



John Irving: "J'ai grandi avec les livres médicaux de mon grand-père. Il était normal que je m'intéresse à l'avortement."

"L'oeuvre de Dieu, la part du Diable" La question de l'avortement romancée par John Irving

◆ Choisir un orphelinat pour démontrer sur le terrain les méfaits de l'interdiction de l'avortement, c'est une idée sensationnelle, pour ne pas dire sensationnaliste. Pas étonnant que le controversé mais très populaire écrivain américain John Irving fasse un grand best-seller de son nouveau roman, *L'oeuvre de Dieu, la part du Diable*. Il était à Montréal, ces jours derniers, où je l'ai retrouvé comme en 1982, pour le lancement de *Hotel New Hampshire*: un peu star, mais dédoublé, un peu politicien, mais quand même intellectuel. Un personnage!

par Régis TREMBLAY

"Il n'y a pas de meilleur endroit qu'un orphelinat pour illustrer le bien fondé de l'avortement! Et pour incarner la liberté de choix, qui de mieux qu'un médecin d'orphelinat pratiquant l'accouchement et l'avortement?"

En conférence de presse, mercredi après-midi, au restaurant Hélène de Champlain, sur l'île Sainte-Hélène, John Irving joue au politicien à l'esprit engagé, mais à l'allure dégagée: complet sombre et sobre, mais chemisier rose déboutonné. Tout à coup, il me fait penser au comédien qui joue Kennedy à la télé. Il est vrai que John

Irving, comme l'autre John, est un "roi de Nouvelle-Angleterre", pour reprendre une expression désignant les médecins de son roman.

Ils sont deux: le vieux docteur Larch, directeur de l'orphelinat Saint Cloud's, dans le fin fond du Maine des années trente et quarante; il y a aussi Homer Wells, orphelin de l'institution qui devient disciple puis successeur de Larch. Le premier est Dieu le Père ayant pouvoir de vie ou de mort sur les enfants à naître. Et d'une certaine façon, Homer est son Fils bien-aimé en qui il a mis toute sa complaisance.

Le pour et le contre

Toutefois, les deux ne sont pas tout à fait du même avis sur l'avor-

tement. C'est le vieux qui est pour, et le jeune qui est contre. Le jeune est le vrai héros du livre, mais... "Le vieux m'est plus sympathique, déclare Irving. C'est lui qui est moralement correct. Bien sûr, c'est finalement lui qui fait ou ne fait pas l'avortement, mais il laisse la mère décider. *It's nobody's business!*"

John Irving s'étonne qu'il y ait tant de pressions pour rétablir l'interdiction de l'avortement aux Etats-Unis (il a été légalisé en 1973) alors que de vrais crimes retiennent beaucoup moins l'attention: "Le viol est peut-être le crime le plus violent qui soit, et c'est le moins puni!" s'exclame-t-il avec l'aplomb d'un sénateur en campagne électorale.

Je lui ai entendu dire la même cassette, il y a quatre ans, à propos de *Hotel New Hampshire*, roman qui met en scène un viol collectif: toute une équipe de football Irving ne fait jamais les choses à moitié.

Un entertainer

Je lui pose franchement la

question: "Avez-vous choisi l'avortement comme thème de votre roman parce que c'est un sujet controversé?" Il répond:

"Je suis un entertainer, en plus d'une sorte de professeur. De là à conclure que j'ai un message... Vous savez, un romancier est comme un cheval emballé: il ne sait pas toujours où il va, même s'il sait pourquoi il y va!"

Je pose la question autrement: "Avez-vous d'abord pensé à l'avortement ou aux personnages pour inventer votre roman?"

"En fait, le docteur Larch, c'est mon grand-père. Il était un fameux obstétricien. J'ai fouillé dans tous ses livres d'anatomie... et dans son journal, dont je me suis inspiré pour écrire celui de Larch.

"Mon grand-père avait l'habitude de raconter qu'en Inde, il avait pratiqué une césarienne sur un éléphant. Ce n'est que récemment que j'ai appris qu'il n'avait jamais mis les pieds en Inde!"

Autre texte page 8

Au Musée des beaux-arts de Montréal

Le sculpteur Joan Miró, jardinier de l'imaginaire

◆ MONTREAL - Pablo Picasso, Salvador Dali, ça vous dit quelque chose? Bien sûr! Ces géants de l'art moderne ont suffisamment fait parler d'eux pour que la mention de leur nom et de leur oeuvre ne laisse personne indifférent. Par contre au Québec, il n'en est curieusement pas de même pour Joan Miró. Il s'agit pourtant d'un artiste aussi capital que les deux premiers, ses contemporains. Et de surcroît, Miró est issu comme eux de cette farouche contrée du nord-ouest de l'Espagne, si éprise de liberté: la Catalogne (déjà décidément prédestinée à marquer l'histoire de l'art). Grâce à l'importante exposition que lui consacre le Musée des beaux-arts de Montréal depuis hier (et jusqu'au 5 octobre), Miró ne peut que prendre dorénavant dans l'esprit des Québécois la place essentielle qui lui revient: celle d'un merveilleux jardinier de l'imaginaire.

par Marie DELAGRAVE
(collaboration spéciale)

Né à Barcelone en 1893, Joan Miró a vécu plusieurs années à Paris, au coeur de l'avant-garde artistique de l'époque. C'est ainsi qu'il a côtoyé Picasso et Dali, mais aussi Aragon, André Breton, Max Ernst, Tristan Tzara - pour n'en nommer que quelques-uns.

Le mouvement dada, avec son éthique de la négation et son refus de toutes les valeurs, aura une influence déterminante sur Miró. Ce dernier fréquentera par la suite les surréalistes, chez qui il appréciera les images tant mentales que visuelles nées d'associations fortuites entre des mots, des signes peints ou des formes tridimensionnelles.

Pour Joan Miró, art et poésie ne font qu'un, et en dépit d'une certaine abstraction, tout son oeuvre constitue un éloge à la nature et au quotidien.

"(...) je ne fais aucune différence entre peinture et poésie... ce qui compte c'est de mettre notre âme à nu. Peinture ou poésie se font comme on fait l'amour: un échange de sang, une étreinte totale, sans aucune prudence, sans nulle protection", déclarait-il à George Duthuit en 1936. Et concernant son attitude face au réel: "Chaque grain de poussière possède une âme merveilleuse." Mais pour la comprendre, précisait-il, "il faut retrouver le sens religieux et magique des choses, celui des peuples primitif..."

Féconder l'imaginaire

En quête des fondements du langage de l'art, Miró a donc développé un vocabulaire plastique empreint de simplicité et de fantaisie, où derrière l'apparente naïveté se dissimule une volonté frénétique de féconder l'imaginaire. En *évoquant*, au lieu de décrire.

"L'art peut mourir, ce qui compte, c'est qu'il ait répandu des germes sur la terre (...) d'où naissent d'autres mondes", peut-on lire dans ce texte admirable de l'artiste, intitulé "Je travaille comme un jardinier", reproduit dans le catalogue de l'exposition du Musée des beaux-arts.

Ainsi son art mûrit-il lentement, cultivé avec amour. Mais ses fruits (ou ses légumes!?) en deviennent d'autant plus "nourrissants".

"Je travaille comme un jardinier ou comme un vigneron. Je considère mon atelier comme un potager. Là, il y a des artichauts. Ici, des pommes de terre. Il faut couper les feuilles pour que les fruits poussent. À un moment donné, il faut tailler", confie ce créateur avec humilité.

Si les "jardins peints" de Miró sont mondialement connus (ils ont notamment fait l'objet de nom-

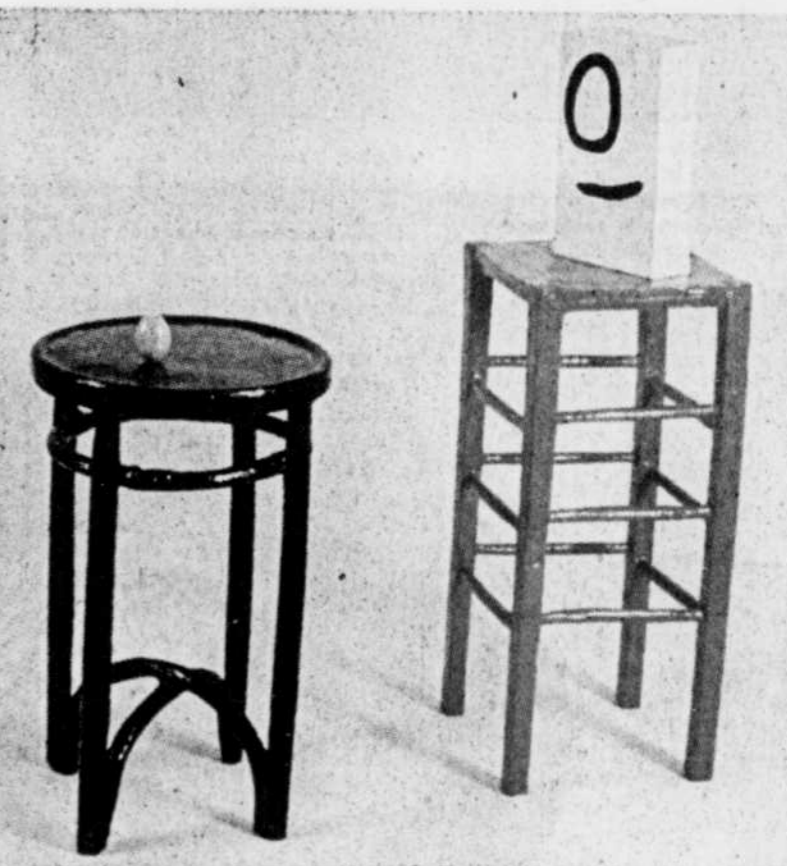
breuses affiches largement diffusées), son oeuvre sculptural l'est beaucoup moins. Conséquemment c'est ce dernier aspect qu'a voulu mettre en valeur le conservateur invité au Musée des beaux-arts de Montréal M. Pierre Théberge, soucieux de faire avancer de l'art de Miró la connaissance tant des Québécois que du milieu culturel international.

Sculptures de bronze

L'exposition "Miró à Montréal" ne comporte pas moins de 99 sculptures de bronze, qui "foisonnent" au centre de trois salles du musée tandis que les murs offrent au regard un bel aperçu de la production picturale de Miró avec 75 estampes et une tapisserie. Toutes ces oeuvres (à deux ou trois exceptions près) franchissent pour la première fois l'Atlantique en provenance de la collection de la célèbre Fondation Maeght, sise à Saint-Paul-de-Vence en France.

Il s'agit là d'un événement exceptionnel, qu'accentue la fraîcheur et l'intensité de son contenu: "Miró à Montréal" est décidément un rendez-vous à ne pas manquer cet été. Un plaisir pour les yeux!

Autres textes page 2



"Monsieur et Madame", bronzes peints (eh oui!) de Joan Miró. Pour les curieux: madame est à gauche...

HANNAH ET SES SOEURS

...un film charmant, vivant, drôle, sérieux comme le plaisir et optimiste... c'est probablement le plus agréable de tous ses films, le plus fidèle, le plus complet, le plus instructif sur son univers, on aime beaucoup.

Martine Moriconi, Première

CANNES 1986 - HORS COMPÉTITION

WOOD ALLEN - MICHAEL CAINE
MIA FARRROW - CARRIE FISHER
BARBARA HERSHEY - LIZBETH WOLAN
MARIEN OSTLUND - DANIEL STERN
MAX MONSIGNO - DEANNE WIEST

HORAIRE: 12h30, 14h45, 17h00, 19h15, 21h30

2360, ch. Ste-Foy
Centre Innovation
(La Pyramide) 653-3750

Tu veux la Gibson de Nanette... pour te satisfaire, feuillette

les Annonces classées du Soleil.

647-3311

Du 31 mai au 5 juillet
Au théâtre du Bois de Coulonge

10 DERNIERES REPRESENTATIONS

MOLIERE LES FEMMES SAVANTES

Elisabeth Chouvalidze

THÉÂTRE 10 DU BOIS DE COULONGE

Mise en scène: Lucian Giurescu
Distribution: Elisabeth Chouvalidze, Simon Fortin, Yves Jacques, Jacques Leblanc, Jacques Lessard, Bernard Michaud, Lisette Saint-Gelais, André Samson, Ghislaine Vincent.

Décor: Michael Eagan
Eclairage: Warren Carro
Costumes: Michel Demers

à 20h00

Les billets sont en vente au Palais Montcalm, à la Bibliothèque Gabrielle-Roy et dans les magasins La Baie de Place Laurier et Galeries de la Capitale.

Du 25 juin au 9 août
Au café-théâtre du Vieux-Port

26 JUIN
GRANDE PREMIERE STENBERG
AU CAFE-THÉÂTRE DU VIEUX-PORT
(suite d'une dégustation de vins et fromages)

JITRY UNE FOLIE

Gilles Pelletier

THÉÂTRE 10 DU BOIS DE COULONGE

Mise en scène: François Tassé
Distribution: Monique Miller, Léo Mungier, Gilles Pelletier, Denise Proulx, Jean Turgeon
Décor et éclairage: Jean-Charles Martel
Costumes: Caroline Drouin

à 20h00

Pour informations: 681-0088 - 681-4679

Les sculptures de Joan Miró

Des assemblages étonnants, immortalisés dans le bronze

♦ MONTREAL - Respectueux des objets simples, et désireux de renverser nos valeurs accordées aux rebuts, l'artiste catalan Joan Miró a osé immortaliser dans le bronze ses fragiles, éphémères et surtout étonnants assemblages d'objets trouvés. Son oeuvre sculptural, peuplé de personnages extravagants, s'avère profondément poétique et c'est à regret, le sourire ébahi encore accroché aux lèvres, que l'on quitte l'exposition Miró du Musée des beaux-arts de Montréal.

par Marie DELAGRAVE (collaboration spéciale)

Décédé à 90 ans, il y a à peine deux ans et demi, le peintre et graveur Miró s'est avéré un sculpteur tardif car ce n'est véritablement qu'entre 1962 et 1974 qu'il s'est adonné au jeu des formes tridimensionnelles. Mais ce "retard" ne l'a pas empêché de produire pas moins de 225 sculptures de bronze (dont une grande partie furent coulées pour la Fondation Maeght en France): elles constituent la somme de toute une vie d'expériences et de recherches.

Personnages (principalement

féminins) et oiseaux s'avèrent le thème privilégié par Miró en sculpture. Ainsi parce qu'ils suivent le schéma de base du corps humain (tête, tronc, membres), ces assemblages composites d'objets trouvés, coulés en bronze, prennent une allure étonnamment vivante. Le visiteur ne pourra cependant manquer de s'étonner de reconnaître, parmi ces formes, des objets aussi banals que des bouts de tuyaux ou de bois, des tabourets, des paniers, des courges, des ustensiles, mais que la magie de Miró élève au rang des sujets de la statuaire traditionnelle!

"Miro... marrant?", clame bien haut la publicité du Musée des beaux-arts de Montréal au sujet de l'exposition en cours. Mais il s'agit là d'un jeu de mots... douteux, car il peut porter à confusion auprès du non-initié qui peut croire qu'il ne s'agit que de pieds de nez du sculpteur face à la prétention du système de l'art. Ce qui n'est pas le cas.

En dépit de son caractère spontané et enjoué, l'art de Miró en est un éminemment sérieux, et émouvant, créé non pas dans un esprit de dérision mais bien dans celui d'un respect de la vie, sous toutes ses facettes, aussi humbles soient-elles.

Par ailleurs Miró lui-même déclarait, à l'âge de 66 ans, être d'un naturel tragique, taciturne et pessimiste, et il considérait l'humour de son art comme étant une réaction involontaire d'échapper à cet aspect de son tempérament.

La restriction qui précède mise à part, l'exposition Miró apparaît fort stimulante, le conservateur Pierre Théberge l'ayant conçue de façon à offrir au visiteur "une promenade à travers l'imagination de Miró". La "promenade" débute donc par un diaporama réalisé par le photographe Brian Merret, où sur trois écrans se déploient les jardins de la Fondation Maeght (lieu de diffusion de l'art moderne) pour laquelle Miró a réalisé un grand nombre d'oeuvres.

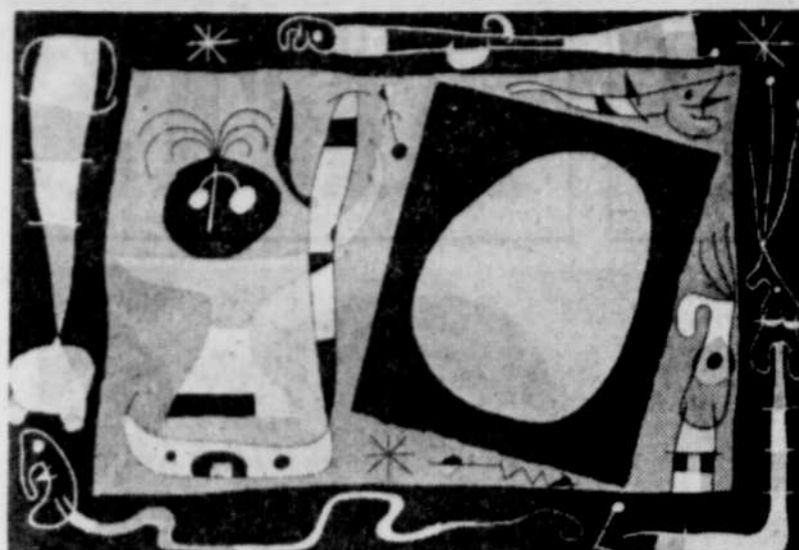
La salle suivante, peinte en bleu nuit (afin d'évoquer la rêverie source d'imagination), met en valeur un vaste ensemble de sculptures en bronze patiné. En contraste, l'autre

pièce apparaît vivement éclairée (le grand jour après la nuit) et comporte encore des oeuvres en bronze mais cette fois-ci peintes de couleurs vives.

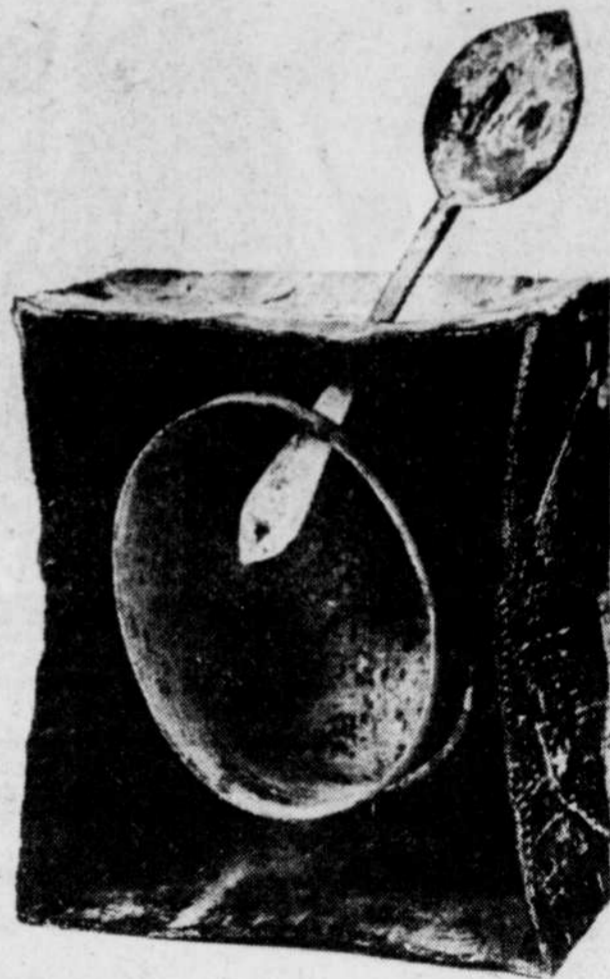
Deux autres salles (l'une rappelant la lumière de l'après-midi, la dernière celle de la fin du jour) viennent ajouter d'autres "pièces à conviction" déployant le génie de Joan Miró. Et il ne faut pas oublier les estampes, aux compositions toutes musicales, touffues ou dépouillées!

L'exposition est consistante, et on peut heureusement en prolonger le souvenir grâce au catalogue (\$39.95) qui comprend des écrits de Miró et des textes critiques, ainsi bien sûr que de nombreuses illustrations. Et les jeunes ont droit eux aussi à leur document souvenir, intitulé "Le Miró des enfants" (\$6).

L'an prochain, ce sera au tour de Léonard de Vinci d'être accueilli par le musée.



"Femme au miroir", une lithographie datant de 1957.



Miró a osé immortaliser dans le bronze ses éphémères assemblages d'objets trouvés. Ici, dans "Horloge du vent", on peut reconnaître... une vieille boîte de carton, une cuillère en bois et une forme à chapeau!



Joan MIRÓ

photo F. Català-Roca

Renseignements "pratico-pratiques"

♦ Tenue au Musée des beaux-arts de Montréal (1379 rue Sherbrooke ouest) jusqu'au 5 octobre, l'exposition Miró devrait attirer un grand nombre de visiteurs, estimé toutefois prudemment à 125,000. Les responsables de l'institution sont réalistes, et ne s'attendent pas à répéter l'exploit de fréquentation de l'an dernier pour l'événement Picasso (500,000). D'abord, l'exposition Miró dure un mois de moins, et le nombre de visiteurs par heure a été réduit en raison du nombre et du type d'oeuvres présentées, qui nécessitent un temps d'observation plus prolongé. Mais que l'on soit rassuré: la qualité, elle, demeure hautement comparable à celle de l'exposition Picasso!

Le musée est fermé le lundi, et

ouvert le mardi, mercredi, samedi et dimanche de 10h à 19h, et les jeudi et vendredi de 10h à 22h. Les visiteurs ont accès au musée toutes les demi-heures, de l'ouverture jusqu'à une heure et demie avant la fermeture.

Droits d'entrée: \$5.50 (adultes), \$2.75 (étudiants et âge d'or), \$1.10 (enfants moins de 12 ans), libre pour les handicapés. Les billets sont en vente au Musée des beaux-arts, par le système Ticketron (frais de service de \$1.40 en sus) ou par Teletron (frais de service de \$1.90 par billet, plus \$0.75 par commande, frais de poste inclus), au numéro (514) 288-2525. Un guide sonore, préparé par le Service éducatif du musée, est offert à \$3.

Pour renseignements, sans frais: 1-800-361-5405.

Après "LES GRIFFES DE LA NUIT" l'homme de vos rêves est de retour

18 ANS ADULTES

FESTIVAL AVORIAZ 1986

LA REVANCHE DE FREDDY (ELM STREET)

Une production ROBERT SHAVE. "A NIGHTMARE ON ELM STREET, PART 2" avec MARK PATTON, KIM MYERS, ROBERT RUSLER, réalisé par JACK SHOLDER.

STE-FOY 1 13h10, 14h50, 16h30, 18h10, 19h50, 21h30. PL. STE-FOY 656-0592

La Vie Amoureuse d'une Femme Emancipée

DES MODELES EXCITANTS QUI SATISFERONT TOUTS VOS INSTINCTS

ER PRIMEUR

CHASSEUSES D'ETALONS

STE-FOY 3 Dès 12h50 PL. STE-FOY 656-0592

SPECTACULAIRE G VISA GENERAL

"... le film de guerre en avion le plus impressionnant de toute l'histoire du cinéma." — Louis-Guy Lemieux, Le Soleil

CAPTIVANT

"... très efficace, très "puncher", captivant, TOP GUN sera un des "TOP" de l'été" — Richard Gay, Bon Dimanche

TOM CRUISE · KELLY MCGILLIS

TOP GUN

6 sem.

DOLBY STEREO V.O. ANGLAISE

AUCUN LAISSEZ-PASSER

PARAMOUNT PICTURES PRÉSENTE UNE PRODUCTION DE DON SIMPSON et JERRY BRUCKEMER. UN FILM DE TONY SCOTT: "TOP GUN" avec TOM CRUISE, KELLY MCGILLIS, VAL KILMER, ANTHONY EDWARDS, TOM SKERRITT. MUSIQUE DE HAROLD FALTERMEYER. SCÉNARIO DE JIM CASH et JACK EPPS, JR. PRODUCTION DE DON SIMPSON et JERRY BRUCKEMER. RÉALISATION DE TONY SCOTT.

TRAME SONORE ORIGINALE DU FILM DISPONIBLE SUR DISQUES, CASSETTES ET DISQUES COMPACTS COLUMBIA. RÉCIT PUBLIÉ EN LIVRE DE POCHES.

Copyright (C) 1986 par Paramount Pictures. Tous droits réservés.

CANADIEN SAMEDI, DIMANCHE ET MARDI 12h45, 14h45, 16h50, 19h00, 21h10. PL. LAURIER 656-9922

Aprile Millo, nouvelle gloire de l'opéra

APRILE MILLO, soprano. *Airs de Verdi tirés des opéras "Un Ballo in maschera", "Ernani", "La Forza del destino", "Aida", "Il Trovatore", "Don Carlo", "Otello" et "Macbeth". Avec le London Philharmonic Orchestra dirigé par Giuseppe Patané. (EMI Angel DS-37356)*

Alors que les directeurs des théâtres lyriques du monde entier commencent à désespérer de trouver une soprano à la voix de spinto parfaitement adaptée aux grandes héroïnes de Verdi, pour succéder à Renata Tebaldi et à Leontyne Price, voilà qu'apparaît une jeune Américaine de descendance italienne qui dispose, apparemment, de tous les atouts pour assurer cette relève.

Son nom -retenez-le!- Aprile Millo. La toute nouvelle sensation de l'opéra; 28 ans seulement. Son premier disque ne fait pas mentir les éloges dithyrambiques de la critique qui lui prédit une éblouissante carrière.

La voix est généreuse, ample, riche en harmoniques, conduite avec une solide technique. Et capable de pianissimos à l'aigu, signe distinctif des vraies sopranos Verdi. Rappelez-vous Zinka Milanov!

À cet instrument d'une rare qualité, Aprile Millo joint une musicalité instinctive, un sens inné du phrasé et un goût impeccable. Si l'identification aux différents personnages reliés aux arias inclus dans cette gravure ne paraît pas toujours complète, il faut convenir qu'il existe tout un monde entre la douceur de Desdemona et la fureur malade de Lady Macbeth.

La Chanson du saule et l'Àve

Maria extraits d'"Otello", tout comme les deux airs d'"Aida" (Aprile Millo doit chanter ce dernier rôle au Met la saison prochaine et à Vienne l'année suivante), révèlent toute la splendeur de cette voix et l'intelligence musicale de cette jeune artiste.

La longue scène de somnambulisme ne traduit pas toute la noirceur de Lady Macbeth, le timbre demeurant trop séduisant, mais la

soprano n'y donne jamais l'impression d'être au bout de ses moyens vocaux et donne avec une tranquillité assurée le suicidaire contre ré bémol de la fin.

Aprile Millo pourrait bien se révéler la plus grande révélation du monde de l'opéra depuis longtemps. Espérons que, sollicitée de toutes parts en raison de la grande rareté de son type de voix, elle demeure prudente et ne se laisse pas

'brûler' par une carrière trop bousculée.

Pour l'instant aucun véritable amateur ne saurait se passer de son récital Verdi.

Demi-réussite

BRAHMS - *Les deux Sonates pour alto et piano, op.120, en fa mineur et en mi bémol majeur. Robert Verebes, alto, et Dale Bartlett, piano. (SNE-529).*

Destinées aussi bien à l'alto ou à la clarinette par le compositeur, les deux "Sonate de l'opus 120" de Brahms posent des problèmes d'équilibre sonore encore plus accentués quand elles sont jouées par l'instrument à cordes.

L'imposante partie de piano prend presque forcément le pas sur la sonorité plutôt feutrée de l'alto. Le disque peut, avec ses possibilités techniques, en retablir l'agencement. Il n'y réussit pas vraiment ici.

Dale Bartlett domine ces exécutions par la "présence" du piano et une anticipation de la musique qui contrastent avec le jeu plus retenu de Robert Verebes.

Celui-ci, bon musicien d'ordinaire, n'était pas ses meilleurs jours au moment de l'enregistrement. Il reste en-deçà de la portée de ces œuvres; et l'intonation laisse à désirer, point qui aurait pu se corriger en même temps qu'une prise de son discutée avec ses précoches.

Lyrisme lourd d'angoisse

CHOSTAKOVITCH - *Symphonie no 10 en mi mineur, op. 93. Philharmonia Orchestra dirigé par Simon Rattle (EMI Angel DS-38285).*



Simon Rattle, le jeune lion de la direction d'orchestre.

Jeune lion de la direction d'orchestre, Simon Rattle se tient plutôt éloigné du répertoire traditionnel.

Avec son Orchestre de la City of Birmingham, dont il est le chef attitré depuis 1980, et le Philharmonia de Londres, l'une des rares formations qu'il accepte de diriger en tant qu'invité, Rattle cultive les œuvres du 20e siècle à saveur romantique, comme celles de Rachmaninov ou Sibelius, ou carrément avant-gardistes, d'un Boulez par exemple.

Entre ceux-ci, Janacek et maintenant Chostakovitch dont il vient de signer une version de la "10e Symphonie" qui renforce l'impression

de dons hors du commun.

À la tête du magnifique Philharmonia Orchestra, Rattle souligne le lyrisme lourd d'angoisse du long premier mouvement et dessine avec des traits sonores lacérés l'Allegro qui serait, selon les Mémoires de Chostakovitch, un portrait de Staline.

Il se trouve au catalogue des interprétations plus abruptement définies de cette Symphonie que celle de Rattle, laquelle se veut plus réfléchie, presque méditative (exception faite de l'Allegro plus haut mentionné), toujours soutenue dans l'élocution du discours.

Marc SAMSON



Aprile Millo dans le rôle d'Elisabeth de "Don Carlo" de Verdi qu'elle chantait récemment au Met.

Les CINÉMAS UNIS - 10 SALLES - Des films tels qu'ils devraient être vus... plus grands que nature

Le projet scientifique de Paul Stevens au collège ne va pas lui procurer de meilleures notes. Ni lui faciliter ses rendez-vous du samedi soir. Il va faire de lui l'homme le plus dangereux au monde... Il vient de fabriquer une bombe atomique.

THE MANHATTAN PROJECT

V.O. anglaise

CINÉMA 1 Samedi, dimanche et mardi 12h30, 14h40, 16h50, 19h00 et 21h15. PL. QUÉBEC 525-4524

MICHEL BOUJENAH (Trois hommes et un couffin)

LE VOYAGE À PAIMPOL

V.F. de 9 1/2 WEEKS

Samedi, dimanche et mardi 13h15, 15h15, 17h17, 19h15, 21h15.

LES GALERIES de la CAPITALE 1 5401 DES GALERIES 628-2455

Enfin! Un vrai film érotique au cinéma.

Louis-Guy Lermieux, Le Soleil

9 1/2 SEMAINES

Samedi, dimanche et mardi 12h40, 14h50, 17h00, 19h10, 21h20.

LES GALERIES de la CAPITALE 2 5401 DES GALERIES 628-2455

"Dubois et Anconina sont miraculeux de force."

Odie Grand, Cosmopolitain

MARIE DUBOIS RICHARD ANCONINA un film de IRENE JOUANNET

L'INTRUS

Samedi, dimanche et mardi 12h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30.

LES GALERIES de la CAPITALE 3 5401 DES GALERIES 628-2455

LA PLUS GRANDE AVENTURE DE L'ÉTÉ

Ils sont venus au Camp de l'Espace en rêvant de devenir astronautes.

Soudain... sans avertissement... avant qu'ils ne soient prêts... ils furent propulsés dans l'espace.

SPACECAMP

LES ÉTOILES APPARTIENNENT À UNE NOUVELLE GÉNÉRATION

Version originale anglaise

ABC MOTION PICTURES - LEONARD GOLDBERG - KATE CAPSHAW LEA THOMPSON KELLY PRESTON LARRY B SCOTT LEAF PHOENIX TATE DONOVAN TOM MERRITT ZAN WILLIAMS A FRANKER JOHN WILLIAMS LEONARD GOLDBERG PATRICK BAILEY LARRY B WILLIAMS BOB WYKE CASEY MITCHELL Laissez-passer non valide

STE-FOY 2 Samedi: 13h10, 15h05, 17h00, 21h05 à 19h00, "RUNNING SCARED" PL. STE-FOY 656-0592

"ABSOLUMENT SENSATIONNEL! un film à voir à tout prix!"

Jeffrey Lyons, Sneak Previews

MATTHEW BRODERICK

FERRIS BUELLER'S DAY OFF V.O. anglaise

UN FILM DE JOHN HUGHES

PARAMOUNT PICTURES PRÉSENTE: "FERRIS BUELLER'S DAY OFF" avec MIA SARA, ALAN RUCK. Trame sonore: IRA NEWBORN, producteur délégué: MICHAEL CHINICH. Production: JOHN HUGHES et TOM JACOBSON. Scénario et réalisation: JOHN HUGHES. UN FILM PARAMOUNT

CINÉMA 2 Samedi, dimanche et mardi 13h00, 15h00, 17h00, 19h00, 21h00. PL. QUÉBEC 525-4524

27^e SEMAINE! PARIS: "CÉSAR DU MEILLEUR FILM"

PRIMA FILM PRÉSENTE ROLAND GIRAUD - MICHEL BOUJENAH - ANDRÉ DUSSOLIER

le NOUVEAU film de Coline Serreau

3 HOMMES et un couffin

OU LES AVENTURES DE 3 PLAYBOYS ET LEUR BÉBÉ

LES GALERIES de la CAPITALE 4 5401 DES GALERIES 628-2455 Samedi, dimanche et mardi 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15.

CE SOIR À 19H00 REPRESENTATION SPECIALE

GREGORY HINES BILLY CRYSTAL

LA BONNE NOUVELLE Les détectives Ray Hughes et Danny Costanzo prennent leur retraite dans 30 jours.

LA MAUVAISE NOUVELLE Les bandits de Chicago veulent tous régler leurs comptes avec eux une fois pour toutes.

Pas de problème...

UN MARKET POLICE

RUNNING SCARED

V.O. anglaise

Une production TURMAN-FOSTER COMPANY, un film de PETER HYAMS. STEVENS BAUER - Musique: ROD TEMPERTON. D'après une histoire de GARY DE VORE. Scénario: GARY DE VORE et JIMMY HUSTON. Producteur délégué: PETER HYAMS. Réalisation: DAVID FOSTER et LAWRENCE TURMAN. Directeur: PETER HYAMS.

STE-FOY 2 SAMEDI À 19H00 - En plus de notre programme régulier "SpaceCamp" à 17h00 et 21h05, voyez ces deux films pour le même tarif. PL. STE-FOY 656-0592

Entrevue avec Patrick Moraz Les Moody Blues débordent d'énergie

♦ Jeudi dernier, le groupe britannique The Moody Blues a entrepris la plus importante tournée de sa longue carrière. 75 spectacles sont prévus uniquement en Amérique du Nord et que ce soit au niveau du son ou des éclairages, c'est

la première fois que le groupe mise autant.

Le succès du nouveau microsillon "The Other Side of Life", succès dû en grande partie à la pièce "Your Wildest Dreams", a donné des ailes au groupe et l'a encouragé à se lan-

cer dans une telle aventure.

Le tout a pris une telle envergure que les Moody Blues ont décidé de répéter aux États-Unis plutôt qu'en Angleterre pour éviter d'avoir à transporter tout le matériel.

Soixante-quinze spectacles en Amérique du Nord, suivis d'une tournée européenne, australienne et japonaise. Au total plus de neuf mois sur la route!

Un horaire chargé mais, selon le claviériste Patrick Moraz, les musiciens sont fin prêts et excités à l'idée de renouer avec leur public.

Mais quel est donc le secret du nouveau départ de ce groupe qui a 22 années de carrière derrière lui? **Le secret**

Pour Patrick Moraz il y a plusieurs réponses à cette question.

"Il y a plusieurs facteurs pour expliquer la réussite de "The Other Side of Life". Ce 33-tours couronne plusieurs années d'efforts pour utiliser efficacement mon système de claviers et d'ordinateurs (5 synthétiseurs Kurzweil reliés à des ordi-



Patrick Moraz (en haut, à droite) et les Moody Blues.

nateurs). Mais il y a surtout une nouvelle énergie au sein du groupe", explique le claviériste lors d'une entrevue téléphonique qu'il accorde au SOLEIL.

Du même coup Moraz souligne l'apport de Tony Visconti, qui a travaillé entre autres avec David Bowie, un producteur que Moraz qualifie d'efficace, direct, capable de prendre des décisions rapides et claires, et de... parfait gentleman.

Moraz constate que Visconti a signé avec "The Other Side of Life", une réalisation soignée et professionnelle.

Mais il y a plus. Pour la première fois, le groupe s'est astreint à un horaire de travail fixe de huit heures par jour et pendant des mois personne n'a dérogé à cette règle.

"La créativité passe par la discipline", lance en riant Moraz. Un producteur compréhensif, une nouvelle énergie, un plan et un horaire de travail bien établis, voilà donc pour Moraz le secret du bain de jouvence des Moody Blues.

Ce claviériste suisse qui s'est joint au groupe en 1978 lors du

départ de Mike Pinder, est volubile et très enthousiaste au sujet de cette nouvelle tournée qui sera de passage au Colisée de Québec, le 25 juin.

"C'est la première fois que le groupe prend une telle expansion sur scène. Que ce soit au niveau du son ou des éclairages. Il n'y a aucune comparaison possible. Ce sera une tournée sans précédent pour les Moody Blues", lance Moraz.

Projets personnels

Outre ses activités avec les Moody Blues, Patrick Moraz mène souvent de front plusieurs projets. Que ce soit des spectacles ou des microsillons en solo ou en duo avec le batteur Bill Bruford ou alors des conférences sur l'impact de l'intelli-

gence artificielle sur la créativité. Moraz déborde de projets et il ne demeure jamais inactif.

Sa dernière réalisation? La trame sonore du nouveau film du réalisateur américain Joseph Ruben, à qui l'on doit déjà le film "Dreamscape" (1983) qui mettait en vedette Christopher Plummer.

Le claviériste a aussi reçu une autre commande pour la trame sonore d'une grande production mais comme il le souligne lui-même en guise de conclusion, pour l'instant il s'intéresse par dessus tout au déroulement de la présente tournée. ♦

Michel BILODEAU (collaboration spéciale)

RUTHLESS PEOPLE

Sam Stone voulait assassiner sa femme. Puis, une chose merveilleuse s'est produite. Elle a été kidnappée.



De VITO REINHOLD SLATER MIDLER

TOUCHSTONE FILMS présente en association avec SILVER SCREEN PARTNERS II un film de ZULAHM, ABRAHAMSON et ZUCKERS "RUTHLESS PEOPLE". Une production WAGNER/LANCASTER. Avec DANNY DE VITO, JUDGE REINHOLD, HELEN SLATER et BETTE MIDLER dans le rôle de Barbara Stone. Producteurs originaux RICHARD WAGNER et JOANNA LANCASTER et WALTER YETNIKOFF. Écrit par DALE LAUNER. Production MICHAEL PEYSER. Réalisation: JIM ABRAHAMSON, DAVID ZUCKER et JERRY ZUCKER.

DÈS VENDREDI 27 JUIN dans les Cinémas Unis

Fessées INTIMES EN PRIMEUR
CORPS À CORPS ÉROTIQUE
2e SEM.
Vierge façon de parler
MIDI-MINUIT Dès 13h40
252, St-Joseph est - 522-2528

ART'UALITÉ
Jeunesses musicales
♦ Le congrès annuel des Jeunesses musicales du Canada se tiendra au Centre d'Arts d'Orford du 25 au 29 juin, sous le thème: "JMC Xcellent, Xcitant, Xceptionnel".
En plus des ateliers, le programme comprend de brefs concerts par une soixantaine de jeunes artistes, de même que la remise de la Médaille JMC à M. Pierre A. Goulet en appréciation de son travail de bénévole pour la cause des JM. ♦

CINÉPARCS

SHELLEY LONG TOM HANKS
Pour tous ceux qui ont déjà été profondément amoureux ou profondément endettés.
STEVEN SPIELBERG présente
LA FOIRE AUX MALHEURS!
version française de **THE MONEY PIT**
MASK BEAUPORT 3

STEVEN SPIELBERG présente
LA GRANDE AVENTURE QUI PRÉCÉDA LA LÉGENDE
14 ANS
LES DÉCORS HERTZ COMME LES DÉCORS HERTZ...
VF de **LA PREMIÈRE AVENTURE DE SHERLOCK HOLMES**
Harrison Ford
WITNESS
Témoin sous surveillance
COLLINE 1

STEVEN SPIELBERG présente
RETOUR VERS LE FUTUR
2e sem.
Comment claquer UN MILLION BEAUPORT 1

ROCKY! ROCKY! ROCKY!
Tous acclament le Champion!
14 ANS
ROCKY IV EN FRANÇAIS
3e sem.
AUSI 2e FILM **YOUNGBLOOD** BEAUPORT 2
VERSION FRANÇAISE

TOUT NOUVEAU!
Ils sont de retour pour sauver leur école
EN FRANÇAIS
ACADEMIE DE POLICE 3
INSTRUCTEURS DE CHOC
CHEVY CHASE DAN AYKROYD
AU MÊME PROGRAMME **DRÔLES D'ESPIONS**
COLLINE 2

EN VERSION FRANÇAISE

14 ANS
"Ils sont de retour"
POLTERGEIST II
DE L'AUTRE CÔTÉ
FREDDIE FIELDS présente
UNE PRODUCTION DE VICTOR-GRAIS
Mettant en vedette JOBBETH WILLIAMS CRAIG T. NELSON
"POLTERGEIST II"
HEATHER O'ROURKE OLIVER ROBINS JULIAN BECK
ZELDA RUBINSTEIN WILL SAMPSON GERALDINE FITZGERALD
Musique par JERRY GOLDSMITH Directeur de la Photographie ANDREW LASZLO A.S.C.
Supervision des Effets Spéciaux RICHARD EDLUND Producteur Exécutif FREDDIE FIELDS
Scénario et Producteur par MICHAEL GRAIS & MARK VICTOR
Réalisé par BRIAN GIBSON

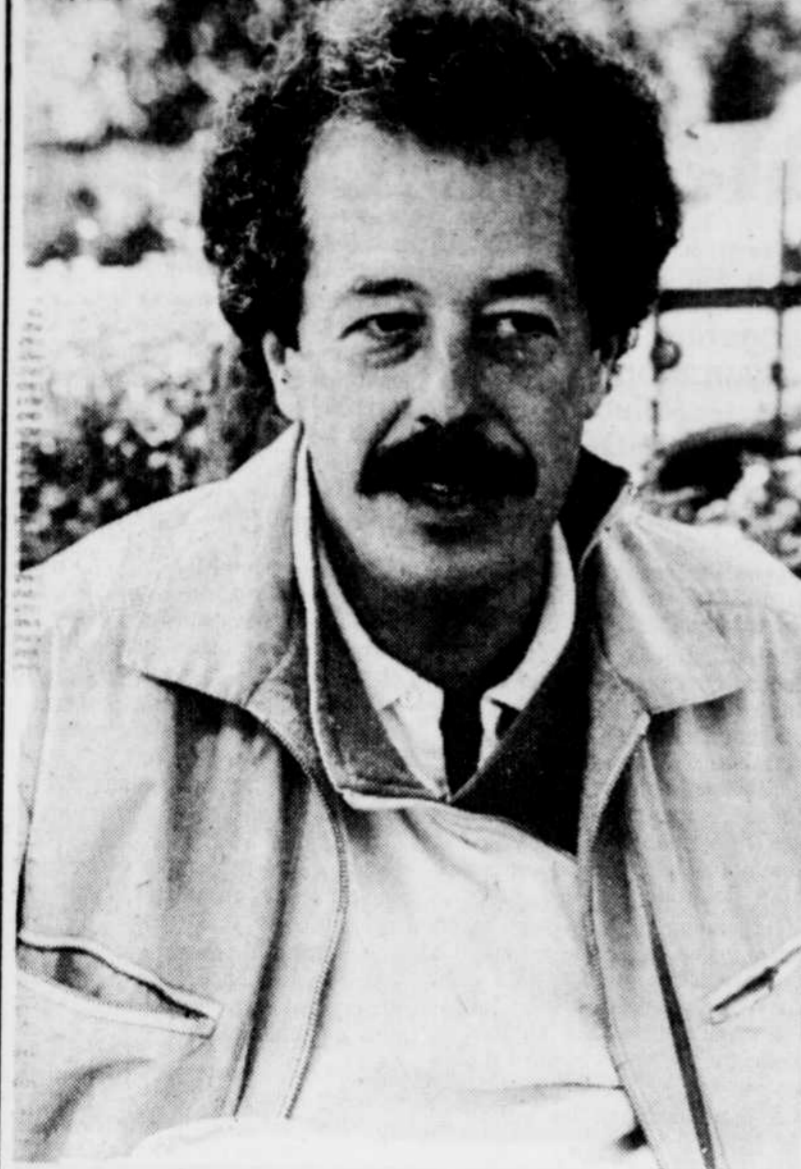
À L'AFFICHE... AUX DEUX CINÉMAS
CANARDIÈRE CINÉMA LIDO
LES GALERIES CANARDIÈRE 861-8575 CALIFES ROND-POINT LEVIS 837-0234

GAGNANT DE L'OSCAR DU MEILLEUR ACTEUR WILLIAM HURT
POUR LES HORAIRES CONSULTEZ LA CHRONIQUE
LE BAISER DE LA FEMME ARAGNE
KISS OF THE SPIDER WOMAN
CINÉMA LIDO
CALIFES ROND-POINT LEVIS 837-0234

BEAUPORT HORAIRE: 667-5362
boul. de la capitale

COLLINE HORAIRE: 831-0778
ST NICOLAS, SORTIE 311, ROUTE DES MERS

OUVERTURE A: 19h00 LA PROJECTION DÉBUTE AU CRÉPUSCULE PAR LE FILM PRINCIPAL
LES ENFANTS SONT ADMIS GRATUITEMENT (11-13 ANS ET MOINS)



"Cela faisait 12 ans, après 'Réjane Padovani' et 'Gina', que j'attendais la chance de faire un film vraiment personnel", raconte Denys Arcand.

"Le déclin de l'empire américain" Arcand parle d'amour mais surtout pas d'eau fraîche

♦ Il y a deux ans, le cinéaste Denys Arcand fermait les portes de la grande maison familiale de Deschambault, comté de Portneuf, et venait s'installer à Montréal-en-ville. Il se rapprochait du quartier universitaire où il avait fait sa licence en histoire. Il venait écrire "Propos scabreux" devenu depuis "Le déclin de l'empire américain", le premier film québécois primé à Cannes: prix de la critique internationale.

Par Louis-Guy LEMIEUX

Sur les Terrasses du Duc de Lorraine, coin Queen Mary et Côte-des-Neiges, le cinéaste parle d'abondance: "Cela faisait 12 ans, après 'Réjane Padovani' et 'Gina', que j'attendais, dit-il, la chance de faire un film vraiment personnel".

Cela est venu grâce à la nouvelle collaboration entre les producteurs publics et privés, soit l'ONF de François Macerola et Corporation Image M&M. Sélectionné pour la Quinzaine des réalisateurs à Cannes 1986, le film a fait tout un tabac sur la Croisette.

Parlez-moi d'amour

"Quand des gens de ma génération et de mon milieu (intellectuel) se rencontrent, ils parlent des choses de l'amour (lire du cul) pendant 15 minutes et ils glissent tout de

suite, par pudeur probablement, sur le sport et la politique. Moi, dit Denys Arcand, j'ai voulu parler de ce qu'on appelle l'amour pendant une heure et demie et tenter d'aller au fond de la question."

Si le film a changé de titre en cours de tournage, c'est la faute à la comédienne Dominique Michel qui a un rôle important, le sien, dans le film. Du haut de ses quatre pieds huit pouces, elle a dit un beau matin, au café: "Toute notre vie privée est changée par le fait qu'on est en train de vivre le déclin de l'empire américain... plus de famille, plus de mariage... Tous ces symptômes du déclin influencent notre vie amoureuse notamment. C'est comme l'oeuf et la poule. Par quoi ça commence?"

Et Denys Arcand ajoute: "En général, les périodes de déclin ne sont pas seulement des périodes de bouleversements politiques et sociaux, mais aussi intimes, personnels. C'est précisément de cela dont le film veut témoigner."

Quatre bonnes minutes

À Cannes, la première projection du film a donné lieu à quatre minutes d'applaudissements debout, dit-on. Habituellement, les festivaliers de Cannes ne se lèvent que pour siffler, et un film de Godard de préférence.

Le distributeur René Malo n'en est pas encore revenu de l'engouement des acheteurs de copies de film. Un distributeur israélien se serait présenté cinq minutes après la projection pour dire: "J'achete any time, any way, any how". Fiez-vous sur René Malo pour ne pas manquer un bon Juif. Le film aurait déjà été vendu à plus d'une quinzaine de pays. Ce qui est tout à fait exceptionnel pour un film d'auteur, québécois en plus.

Le cher prof Brunet

Denys Arcand dit avoir été profondément marqué, comme beaucoup d'autres, par l'enseignement de l'historien Michel Brunet, nationaliste canadien-français et américanophobe, si je l'ai bien lu.

"Je n'oublierai jamais, dit Arcand, ce cours qui suivait le débarquement américain de la baie des Cochons. Brunet était furieux et pendant deux heures, il nous a fait un cours magistral sur l'imperialisme américain; il prédisait même avec justesse ce qui s'est passé par la suite au Vietnam."

Denys le confesseur

Quand le petit milieu montréalais de la littérature et du cinéma a su que Denys Arcand faisait un film sur l'amour en général et en particulier, le cinéaste est devenu

très populaire sur Prince Arthur-prince charmant.

"Jamais, dit-il, je n'ai reçu tant de confidences intimes. J'étais devenu le confesseur du milieu. Sans même poser de questions, tout le monde voulait me dire comment ça allait avec leur femme et combien de maîtresses ils avaient. Les gens voulaient m'expliquer comment faire ça, avec les femmes et avec les hommes. Le sujet est dans l'air."

Francis, Jean, Frappier et les autres

Denys Arcand a quitté le beau comté de Portneuf parce que, pour un cinéaste, loin de Montréal, pas de salut.

"Je voulais me rapprocher, dit-il, de Francis Mankiewicz ('Les bons débarras'), du producteur Roger Frappier, de Leduc (cinéaste engagé), de Jean Beaudin ('Mario', 'Le matou')... de tout le milieu intellectuel que j'avais quitté plus ou moins après mes études."

"Une grande ville, dit-il encore, apporte les 'nourritures terrestres' dont on a parfois besoin pour raconter les gens dans le temps. J'avais besoin de Montréal pour faire 'Le déclin de l'empire américain'."

Une histoire superbe et des comédiens bien dirigés

LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRICAIN. Un film écrit et réalisé par Denys Arcand. Phot.: Guy Du-faux. Mus.: François Dompierre. Prod: René Malo et Roger Frappier (ONF). Int.: Dominique Michel, Dorothee Berryman, Louise Portal, Geneviève Rioux, Pierre Curzi, Remy Girard, Yves Jacques, Daniel Brière, Gabriel Arcand. Québécois, 1986.

♦ La grande Dominique Michel me confiait, à la sortie de la première brillante du film "Le déclin de l'empire américain" de Denys Arcand, mercredi, à Place du Canada: "Pour une fois que je pouvais jouer mon propre rôle (ou presque) et parler dans un film comme je parle dans la vie, c'est-à-dire en français québécois et international, je n'allais pas manquer ma chance."

Dong (pas Meunier, l'autre) du groupe Ding et Dong répétait: "Splendide, splendide, splendide." Dix minutes avant, une foule de première, donc du milieu cinématographique montréalais, venait de hurler de plaisir après la projec-

tion du film. Gilles Carle disait: "Oui, c'est pas mal... mais as-tu vu mon 'Picasso'?"

Quant à moi, je venais de voir l'un des trois ou quatre plus beaux films de ma vie. "Le déclin de l'empire américain" possède la beauté picturale et le charme de "Mort à Venise" de Visconti; ses comédiens réunis valent bien Gary Cooper dans "High Noon" (Le train sifflera trois fois). On pense aussi à un Bergman avec de l'humour et à un Woody Allen qui serait devenu sérieux. Et pourtant... c'est bel et bien du Denys Arcand qui devient avec ce film de loin le meilleur, parce que le plus original, cinéaste canadien.

Un peu l'histoire

Denys Arcand, en bon fabulateur (salut Esopel), me disait en entrevue, mardi, qu'il n'y avait pas d'histoire et pas non plus de dramaturgie comme telle dans son film. Laissez-moi rire. L'histoire est superbe et le film est construit comme le centre Pompidou-Beaubourg.

Il s'agit de quatre hommes et de

quatre femmes, tous universitaires, style sciences humaines, qui se retrouvent pour une bouffe gargantuesque chez l'un d'eux. Les gars font la cuisine en parlant du cul, le leur et celui de leurs femmes. Les femmes sont chez Nautilus et devinez de quoi elles parlent?

Mais ce qui est bien avec Arcand, c'est qu'il n'est jamais vulgaire. Il décortique, avec une intelligence des êtres et des choses, la substantielle substance de l'amour humain. La vie amoureuse des intellectuels. Ils sont Montréalais mais ils pourraient être Parisiens ou New-yorkais. C'est parfois génial, n'ayons pas peur des mots.

Denys Arcand a sué sang et eau pour exercer son métier de cinéaste. Il aurait pu faire comme beaucoup de ses collègues d'université et marier une professeure en histoire: deux salaires, des congés sabbatiques payés à répétition. Il a choisi la création cinématographique pour notre plus grand plaisir.

De Padovani à Déclin

Il y a 12 ans, Denys Arcand rea-

lisait "Réjane Padovani", un sommet du film noir. Tout de suite après, il mettait en scène "Gina". Deux films remarquables qui n'ont pas fait carrière parce que mal distribués. L'ONF savait faire des films mais ne savait pas les distribuer sur le marché mondial. La situation a changé depuis que l'office a compris qu'il fallait s'associer avec l'entreprise privée.

"Le déclin de l'empire américain" permet à Arcand de se faire justice lui-même de façon douce.

Des comédiens bien dirigés

Déjà, dans "Réjane Padovani", Denys Arcand donnait son plus grand rôle au comédien Jean La-jeunesse. Dans "Gina", il réussissait l'exploit de faire de Claude Blanchard un comédien honnête.

Ici, avec "Le déclin de l'empire américain", il a réuni ce que le Québec compte actuellement de comédiens parmi les meilleurs et il les a merveilleusement dirigés et mis en images. Dominique est adorable, Rémy Girard est fameux et Dorothee Berryman très émouvante. Entre autres.



Dorothee Berryman est très émouvante et Rémy Girard fameux dans "Le déclin de l'empire américain".

Le "Déclin" n'arrivera malheureusement pas à Québec avant septembre. On peut faire un beau voyage à Montréal et aller le voir au cinéma Crémazie. ● Louis-Guy Lemieux

T achètes une maisonnette
magasin dans
les Annonces
classées du Soleil.
C'est le guide parfait!

647-3311

MUSIQUE
avec
ROSAIRE DEROY
du mardi
au samedi

PIANO-BAR
Liaison

2955, boul. Laurier Ste-Foy
656-4388
(Auberge Universal Wandryn)

"coup
de
poudre"

une présentation du
THEATRE NIVEAU PARKING
dans une mise en scène de
ROBERT LEPAGE

du 24 juin au 30 août à 20h30
(Relâche dimanche et lundi) Billets: 58.00
au Théâtre de l'Entrepôt,
2 rue d'Auteuil, Vieux-Québec
Reservations: 641-0581

Le Vieux-Port de Québec
dans le cadre des

JEUDIS

Bud

THE ARROWS
IMAGES IN VOGUE ET EYE EYE

SUPER PARTY

À L'AGORA DU VIEUX-PORT
LE JEUDI 26 JUIN À 21 HEURES
PRIX DES BILLETS: 5 \$

En collaboration avec

En vente à la Billetterie du Vieux-Port,
au Colisée de Québec,
aux deux magasins La Baie,
à la Bibliothèque Gabrielle-Roy,
au Palais Montcalm
et au Théâtre du Bois de Coulonge

Y A RIEN QU'UNE

Bud

Le Vieux-Port
de Québec

Le
Vieux-Port
de Québec

LA
GRANDE
JAVA
Labatt Bleue
du 27 juin 1986
reçoit

**RICHARD LANDRY
ET
SON ORCHESTRE**

La danse commence
à 20 h 30
au Petit Amphithéâtre
du Vieux-Port.
Sortez
vos beaux atours
ou venez
comme vous êtes!
Bienvenue aux écoles
et clubs de danse

En collaboration avec

CITE-FM
FM
107.5

Le Vieux-Port
de Québec

Le Vieux-Port de Québec
dans le cadre des

**SAMEDIS
INTERNATIONAUX
Labatt Bleue**

présente
RENAUD

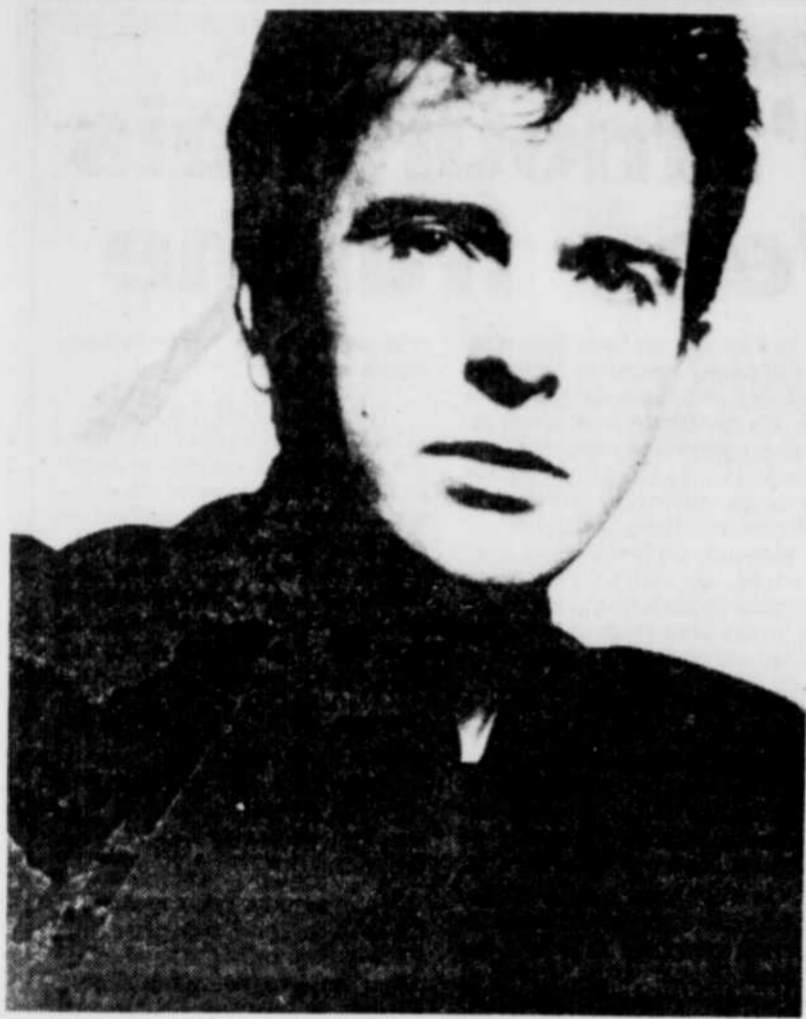
À L'AGORA DU VIEUX-PORT
LE SAMEDI 28 JUIN À 21 HEURES
PRIX DES BILLETS: 10 \$

En vente à la Billetterie du Vieux-Port, au Colisée de Québec,
aux deux magasins La Baie, à la Bibliothèque Gabrielle-Roy,
au Palais Montcalm et au Théâtre du Bois de Coulonge.

Une collaboration des Productions Gilbert Rozon

Le Vieux-Port
de Québec

Le Vieux-Port
de Québec



Peter Gabriel est un artiste qui aime prendre son temps et peaufiner ses disques.

"So", de Peter Gabriel: l'attente en valait le coup!

◆ Encore une fois l'attente en valait le coup! Peter Gabriel est un artiste qui aime prendre son temps et peaufiner ses disques. Ce n'est certes pas ce qu'on peut appeler un artiste prolifique mais chacune de ses productions est un petit bijou et "So", son nouveau 33-tours, ne fait pas exception à cette règle.

Peter Gabriel So

(Geffen-WEA XGHS 24088)

Superbe! Il n'y a pas d'autre mot pour qualifier le nouveau 33-tours de Peter Gabriel. Le bougre n'a pas fini de nous étonner.

Mais où va-t-il donc chercher des mélodies comme "Red Rain", "Mercy Street" ou alors cette fabuleuse "Don't Give Up" avec la chanteuse Kate Bush?

Peter Gabriel privilégie toujours une musique riche en atmosphères et en rythmes mais peut-être un peu moins axée sur les musiques ethniques qu'avec "Security", le précédent microsillon en studio.

Cependant, Gabriel nous réserve une surprise avec les deux pièces d'inspiration soul et funky que sont

"Big Time" et "Sledgehammer".

Cette dernière pièce devrait être le plus grand succès que Gabriel ait connu à ce jour. Certains sont peut-être choqués de constater que Gabriel lorgne les premières positions de palmarès mais il faut tout de même avouer qu'il le fait avec intelligence et que ces deux pièces sont bien tournées.

Un disque à se procurer en priorité.

John Eddie

(Columbia CBS FC 40181)

En voilà un qui a de bons contacts! Jugez par vous-même: Eddie est accompagné par Max Weinberg et Nils Lofgren, tous deux du "E Street Band" de Bruce Springsteen, et de Phil Chen et Inn MacLagan qui ont joué respectivement avec Jeff Beck et Rod Stewart.

D'emblée le ton est donné. Il est bien sûr question de rock'n'roll. Plus souvent qu'autrement John Eddie évoque irrésistiblement Bruce Springsteen et cela est surtout évident à l'écoute de pièces comme "Hide Out" ou "Dream House".

Néanmoins ce premier microsillon est tout à l'honneur de John Eddie.

Tangerine Dream Pergamon Live at The Palace Der Republik GDR

(Virgina A&M VL 2381)

Cette formation allemande est probablement une des plus connues internationalement dans le domaine de la musique dite "électronique".

Son cheminement est assez difficile à suivre chez nous parce qu'une bonne partie de ses récentes productions n'est disponible qu'en importation. Trame sonore de film, microsillon en public, et microsillon solo, la trame sonore du film "Kamikaze 1989" par Edgar Froese par exemple, sont parus sans que l'on en ait grand écho.

Pergamon n'est pas ce qu'on peut appeler un disque récent. Il a été enregistré en 1980 lors d'un concert sans précédent pour Tangerine Dream puisqu'il a eu lieu en Allemagne de l'Est, à Berlin-Est plus précisément.

sont vendus jusqu'à \$125 sur le marché noir.

Dans la bonne tradition de Tangerine Dream, le disque est constitué d'une seule grande pièce. Les amateurs de ce style musical seront ravis de se mettre enfin quelque chose sous la dent.

Krokus Change Of Adress

(Arista RCA ALB-8402)

Ces hard rockers suisses ont, semble-t-il, pris goût à feuilletter le "catalogue des succès" des années 70.

Après "American Woman", "Ballroom Blitz", Krokus a maintenant choisi d'interpréter le "School's Out" d'Alice Cooper. Avouons que le moment est bien choisi!

D'ailleurs avec la ballade "Let This Love Begin" ce succès de Cooper est un des moments les plus intéressants de ce 33-tours.

Un disque sans surprise qui illustre la tendance du groupe à se diriger vers un "son" de plus en plus commercial.

Michel BILODEAU (collaboration spéciale)

À cette occasion les billets se

Dans le cadre du **50^e ANNIVERSAIRE**
 Joins-toi à nous pour **UNE AUTRE FOLIE DU PATRON...**

SOIRÉE ROCK N'ROLL
 AVEC ANIMATION ET ORCHESTRE
LE GROUPE ILLUSION
 LE VENDREDI 27 JUIN 1986, À 21h00

SOIRÉE MEXICAINE
 AVEC ANIMATION ET ORCHESTRE
LES MARIACHIS (6 mexicains)
 LE MERCREDI 25 JUIN 1986, À 18h00
 COCKTAIL: MARGUERITA SAUZA. SOUPER: TACOS MEXICAINS.

L'Arbousier
 BAR-TERRASSE L'ARBOUSIER

CAFÉ-TERRASSE LE BOUFFE BEC

En cas de pluie, la terrasse sera couverte.
 Pour informations et réservations: 659-5653
 COIN DE RTE DE L'ÉGLISE ET CHEMIN GOMIN STE-FOY

UNE INVITATION ROYALE

FÊTE D'OUVERTURE DE PLACE-ROYALE
LE DIMANCHE 22 JUIN
 en présence de Louis XIV

13h et 15h: amateurs publics
 14h et 16h: Danse Partout présente
"Danse c'temps là"

Québec

cinéma LE PARIS
 place d'youville 694-0891

Journée France Film tous les mardis \$2.50

PRENEZ GARDE
 Votre vie sera un enfer, si le maniaque s'intéresse à vous...

MANIAQUE
 18 ANS Adultes

UN FILM DE WILLIAM LUSTIG avec JOE SPINELL et CAROLINE MUNRO

L'ARBALÈTE
 L'ARBALÈTE: 1h30, 4h35, 7h40. MANIAQUE: 3h00, 6h10, 9h30. **le paris 1**

LE FILM DE L'ÉTÉ

les amoureux les batailles la vraie vie

rose bonbon 8^e sem.

version Française de "PRETTY IN PINK"
 MOLLY RINGWALD HARRY DEAN STANTON

ROSE BONBON: 1h30, 3h30, 5h25, 7h20, 9h20. **le paris 3**

5^e sem.

les filles du TONNERRE
 en 3-D Dimensions

Vous ne les aurez jamais senties aussi près de vous

une Joyeuse partie

UNE JOYEUSE PARTIE: 1h30, 4h40, 7h50. LES FILLES DU TONNERRE: 3h00, 6h10, 9h25. **le paris 2**

Théâtre des Français Lyriques

Ouvre ses portes tous les vendredis et samedis à 20h. du 7 juin au 28 septembre 1986

Situé le long du St-Laurent au 6870, boul. Sainte-Anne à l'Ange-Gardien

Venez voir et entendre

"LA FOLLE TRAVERSÉE"
 Interprétée par:

Berthe Arsenault, Jeanne-d'Arc Boucher, Vincent Coulombe, Ghislaine Couture, Pierrette de la Poterie, Michel Laflamme, Maurice Leclerc, Sonia Racine, Fernand Tremblay, Pianiste: Jacques Laflamme

Coût: 13\$

RÉSERVEZ AU PLUS TÔT au numéro suivant: 628-6983

Une gracieuseté **LE SOLEIL**

Un récit d'atmosphère, un livre à mériter

♦ Il y a des livres qui nous écrivent, qui savent, mieux que nous-mêmes, dirait-on, parler de notre rapport intime aux autres. On dirait d'étranges miroirs indiscrets, tant ils nous donnent à lire le reflet de nos peurs et de nos désirs les plus secrets. Souvent ce sont des livres d'atmosphère qui parviennent à recréer le climat d'intimité nécessaire pour que les émotions s'affichent dans leur vérité nue.

Les Images, le second titre de Louise Bouchard, nous plonge ainsi d'emblée dans le lieu le plus fragile de notre intimité, là où, dans le bouillon de nos peurs et de nos fantasmes, notre volonté de vivre doit constamment réaffirmer ses droits face au désir sournois et envahissant de mourir. "La mort m'attirait, m'appelait. Je courais vers elle avec ardeur".

Le récit de Bouchard nous en-

traîne le long de cette route ardue qu'il faut parfois remonter avant d'accéder à la vie. Et comme tous les grands romans d'amour, il s'agit là d'un roman sur le sacrifice. "J'avais appris que l'Amour veut qu'on meure au moins une fois, qu'il faut se rendre à la mort (...) pour être aimée ensuite..."

Scène biblique

Le principal personnage mis en scène par Louise Bouchard dans *Les Images* est une enfant qui n'aurait connu d'affection que par la prostration des livres. Imaginez alors cette enfant assaillie par des images de toutes sortes: des images de vie mais aussi des images de mort. Elle est terrorisée. Tout s'embrouille dans le noeud de sa peur. Elle perd pied. Elle ne sait plus qui elle est. Elle ne sait plus rien, sinon qu'elle doit aller au bout de sa folle souffrance pour se libérer de ce qui la retient de vivre.

Parmi toutes ces images, l'une

revient constamment la hanter, comme un cauchemar incessant. Il s'agit de la scène biblique du sacrifice qu'Abraham s'appretait à offrir à son dieu. L'enfant revient toujours à cette scène qu'elle voudrait raconter, mais elle trébuche toujours au même endroit de son récit: l'ange pourra-t-il intervenir afin d'arrêter le geste d'Abraham? "Isaac poussa un cri vers sa mère. L'enfant cria et le cri c'était sa mère (...) Abraham, la main levée sur Isaac, vit soudain sa femme, la mère de l'enfant. Elle est cette vision qui arrête la main."

Dès lors, écrit Bouchard, "le poids de l'enfant pour Abraham allait être moins lourd que le poids du couteau".

Une femme a recueilli l'enfant. Une épaule. Une bouée. Elle se nomme Dorothee et elle écoute l'enfant lui parler de la peur coupable d'Isaac.

Remontée vers la vie

Plus tard, l'enfant devenue femme écrit à un ami sa lente remontée vers la vie lumineuse. Comment elle est parvenue, avec l'aide patiente et amoureuse de Dorothee, à sortir Isaac de son esprit, comme on se lave de la culpabilité de vivre parce qu'on n'existe pour personne. Or, ce n'est jamais facile d'écrire sa souffrance. "Toute souffrance traduite en paroles s'accroît en même temps qu'elle se nie. (...) Celle-ci s'accroît pour être conforme à

la parole. La souffrance s'ajuste, non la parole".

Pendant qu'elle peine sur sa lettre, une enfant frappe à sa porte. Une jeune fille d'une quinzaine d'années, secouée de larmes, la peur tombant d'elle comme le pan d'un vêtement. Et la vie en elle semble si perdue, si fragile... Comment alors continuer d'écrire cette lettre quand l'enfant-Isaac vient ainsi frapper à sa porte?

On le voit, le récit de Bouchard est un d'atmosphère. Inutile d'y chercher une intrigue linéaire, avec un début, un noeud et une fin. En cela, *Les Images* n'est pas un livre facile à lire. Il s'agit même d'un livre savant qui pourrait parfois sembler obscur. Mais ce serait oublier que sa lumière embrouille parfois la vue parce qu'elle est trop éblouissante. Voilà un livre qu'il faut mériter. Mais pourquoi nous en plaignons-nous? N'est-ce pas ce que nous exigeons des êtres qui sollicitent notre amitié?

"Pour aller loin: ne jamais demander son chemin à qui ne sait pas s'égayer", écrivait le poète Roland Giguère.

Alors... Bonne route!

Guy CLOUTIER
(collaboration spéciale)

Louise Bouchard, *Les Images*. Montréal, Les Herbes Rouges, 1986. 125 pages.

LOUISE BOUCHARD LES IMAGES LES HERBES ROUGES RÉCIT



THÉÂTRE Polémiques aux Théâtre des Nations

BALTIMORE (AFP) - Le Festival du Théâtre des Nations, qui se déroule pour la première fois en Amérique depuis sa création voilà 30 ans, s'est ouvert cette semaine à Baltimore (Maryland), au milieu de deux polémiques provoquées par l'Union Soviétique et la Tchécoslovaquie.

À la demande des Soviétiques, l'adaptation de la satire "Animal Farm" de George Orwell que se proposait de jouer le Théâtre National de Grande-Bretagne a été retirée de la sélection officielle du festival, en accord avec Wole Soyinka, le prési-

dent de l'Institut International du Théâtre.

M. Soyinka, auteur nigérian qui a combattu la censure dans son propre pays, s'est rallié à l'opinion des Soviétiques et a cédé à leur exigence.

La seconde "affaire" qui secoue le Festival concerne l'écrivain et acteur tchèque Bolek Polivka. Actuellement en tournée aux États-Unis, ce dernier aurait reçu l'ordre de regagner son pays participant au rassemblement de Baltimore.

La pièce sera toutefois jouée cinq fois "hors-festival".

DU 25 JUIN
AU 31 AOÛT

Mardi au vendredi 20h30
samedi à 19h et 22h
dimanche à 20h30



À SAINT-JEAN
ILE D'ORLÉANS
Prix spéciaux
pour les groupes
Forfaits souper-théâtre
individuels et de groupe

LES MENSONGES DE PAPA

Une pièce de
JEAN-RAYMOND MARCOUX
Mise en scène
GILBERT LEPAGE

JANINE SUTTO
VINCENT BILODEAU
ANNETTE GARANT
RICHARD BLAIMERT



Réservations: 829-2202

Concerts Coors Présente: Judas Priest



24 juillet, 20h
Colisée de Québec
Sièges réservés 17.50\$

Venez vivre la musique.

En vente au Colisée, magasin La Baie, Place Laurier et Galeries de la Capitale, Bibliothèque Gabrielle-Roy, Palais Montcalm et renseignements téléphoniques, de 9h à 16h: 691-7211

et Concerts Coors Présentent: The Moody Blues

En 1re partie:
**STEVE HOWE
STEVE HACKETT**
duo de guitares acoustiques

PHIL SPALDING • STEVE HACKETT • JONATHAN MOVER • STEVE HOWE • MAX BACON

25 juin
Colisée de Québec
20h00

Sièges réservés: 18,50\$

En vente au Colisée, magasin La Baie, Place Laurier et Galeries de la Capitale, Bibliothèque Gabrielle-Roy, Palais Montcalm et commandes téléphoniques, de 9h à 16h: 691-7211.

Venez vivre la musique

Les Concerts Coors et Présentent: G.T.R.

En 1re partie:
**STEVE HOWE
STEVE HACKETT**
duo de guitares acoustiques

PHIL SPALDING • STEVE HACKETT • JONATHAN MOVER • STEVE HOWE • MAX BACON

2 juillet, 20h
Centre municipal
des congrès
Billets: 16,50\$

En vente au Colisée, magasin La Baie, Place Laurier et Galeries de la Capitale, Bibliothèque Gabrielle-Roy, Palais Montcalm et renseignements téléphoniques, de 9h à 16h: 691-7211

Venez vivre la musique.

EN REPRISE à la demande générale! THÉÂTRE DE L'ÎLE

À compter du 17 juin, du mardi au samedi, à 20h.

FAUT S'MARIER POUR...

de Bertrand B. Leblanc
l'auteur de "FAUT DIVORCER", pièce qui a été jouée plus de 150 fois à Québec.

avec
JEAN GUY, DENISE VERVILLE,
le père la mère
MARIE MICHAUD, leur fille

Réservations: 828-9530
de 13h. à 20h.
Billets en vente dans le réseau du Grand Théâtre.

SAISON DE LA 1000^E

Supplémentaires du 18 au 28 septembre (jeudi au dimanche) En vente maintenant

palais montcalm

Guichets ouverts du lundi au vendredi de 12h à 19h. Commandes téléphoniques sur Visa et MasterCard au 670-9011 et aussi dans les magasins La Baie, à la Bibliothèque Gabrielle-Roy et au Colisée.

"VEILLÉE DE LA CHANSON" À LA GRANDE AGORA DU VIEUX- PORT DE QUÉBEC, 23 JUIN, 20H00

EN VEDETTE

Chorales: Les Couleurs du temps. Le Carillon. Hallelou
Marie Tifo. Pierre Letourneau
Marie Christine Perreault. Sylvain Lelievre
Rene Claude. Claude Leveillee
Sylvie Tremblay. "Danse Partout"

LA FÊTE NATIONALE DU QUÉBEC

SURVEILLEZ LA PROGRAMMATION COMPLÈTE DANS LE SOLEIL DE DIMANCHE 22 JUIN

LITTÉRATURE

John Irving avec Johanne Paquette, de Dimedia (Le Seuil) à la conférence de presse de mercredi, sur l'île Sainte-Hélène.



L'oeuvre de Dieu, la part du Diable John Irving le gourmand!

♦ C'est rien de moins qu'une cosmogonie que le dernier roman de John Irving, *L'oeuvre de Dieu, la part du diable*. Il y a Dieu le Père (le directeur d'un orphelinat), Dieu le Fils (son disciple Homer Wells) et les enfants du Dieu Larch (les orphelins). On pourrait aussi parler d'un système moral: l'oeuvre de Dieu, c'est le Bien, et la part du diable, c'est le mal. Monsieur Irving voit grand et gros, car il veut être considéré comme un écrivain sérieux... tout en étant un auteur de best-sellers.

Ce docteur Larch, accoucheur et avorteur, vit dans le Maine des années trente et quarante, mais sa morale est tout à fait actuelle: il croit que c'est à la femme de décider si elle sera mère ou non. Ça, c'est le discours apparent du roman.

Mais on peut le lire différemment. On peut voir dans ce vieux docteur un Dieu qui tient entre ses mains la vie et la mort de tous "ses" enfants. Larch ne conserve pas les noms des parents naturels, il est père et mère de son petit peuple. Famille monoparentale... ou monothéiste.

John Irving a beau dire, en entrevue, qu'il est en accord avec la morale généreuse de Larch, digne représentant du Bien, il reste que ce vieux médecin use de violence, notamment envers son disciple Homer Wells, un orphelin qu'il prend sous son aile. Larch lui fait croire toute sa vie qu'il a une maladie de coeur, et ne lui révèle la vérité que dans un texte posthume. Jusque là, Homer se sentait freiné dans tous ses élans. Quel Dieu castrateur!

Une soupe populaire

John Irving écrit pour se faire des lecteurs, d'abord et avant tout. C'est un but honorable en soi, mais cette fin justifie tous les moyens. En bon cuisinier, il fait sa soupe populaire avec une base de bons sentiments, assaisonnée de violence, de sexe et de sport. La formule exacte de certains journaux jaunes!

La différence, c'est que monsieur Irving est très fin (l'oeuvre de Dieu) et même machiavélique (la part du Diable.) La lecture de ces 625 pages bien tassées se fait les doigts dans le nez, pour ainsi dire: ça coule!

Mais, nous l'avons dit, Irving aspire aussi à être considéré comme

un écrivain sérieux. Il est assez amusant de le voir imiter le style Dickens, dans certains morceaux de bravoure, dont le chapitre de présentation du microcosme de l'orphelinat de St.Cloud's, et celui de la mort du chef de gare (20 pages pour la disparition d'un personnage moins que secondaire!). Mais en général, l'écriture est plate, dans le bon et le mauvais sens: facile à lire, mais sans relief.

On comprend que ce livre soit d'ores et déjà un best-seller. La plupart des gens aiment les faits, et pas le style. Mais on se rend compte que John Irving a beau additionner les chapitres, il ne parvient pas à entrer véritablement dans la psychologie des personnages. Il les laisse agir, c'est à peu près tout. Les faits, encore les faits. Ce genre de littérature a ses avantages financiers, et aussi ses limites, que John Irving respecte très bien. ●

Régis TREMBLAY

L'OEUVRE DE DIEU, LA PART DU DIABLE. Roman. Par John Irving. Seuil. 625 pages.

THÉÂTRE
BEAUMONT ST-MICHEL

LES PRODUCTIONS DE LA LICORNE
présentent
LE CIEL DE LIT

COMÉDIE de Jan De Hartog
ADAPTATION: Colette

OUVRE
VENDREDI PROCHAIN

Avec: Alain Mercier
Chantal Giroux
Mise en scène: Guy Bédard
Scénographie et éclairage:
David Gaucher

Mercredi au dimanche, 20h00
Samedi, 19h00 et 22h00

51, Route 132, St-Michel

Une collaboration

MOLSON LEVIS

Réservation:
837-4207

SCULPTURES DE LA COLLECTION

PRÊT D'OEUVRES D'ART 19 juin/17 août

Mercredi, samedi et dimanche de 12h à 18h. Jeudi et vendredi de 12h à 20h30
24, boulevard Champlain. Tél.: (418) 643-7975. Entrée libre

LA GALERIE DU MUSÉE DU QUÉBEC

Laissez-vous séduire...



STATION SOLEIL
du lundi au vendredi à 20h
ou après Cinémania

Producteur délégué: Pierre Duceppe

CINÉMANIA

DU LUNDI AU VENDREDI À 21h



LA VRAIE NATURE DE BERNADETTE
mardi 24 juin

Hommage au cinéma québécois

Au programme cette semaine, des films de Jean-Pierre Lefebvre,
Gilles Carle, André Forcier, Denys Arcand et Claude Jutra.

L'autre télévision  **Radio Québec**

QUÉBEC
15
JUL 8

DANIEL ROLLAND

PRÉSENTE

EN COLLABORATION AVEC
LE SOLEIL
UN RÉCITAL-ÉVÉNEMENT!

Olivier Latry

Titulaire des grandes orgues de
Notre-Dame de Paris.

Les grandes pages de l'orgue

Jean-Sébastien Bach —

Tocatta et Fugue en ré mineur
BWV 565

C. Frank — Pièce héroïque

Ch. M. Widor — Allegro
extrait de 5ème symphonie et
autres

Église St-Roch

(590, St-Joseph e.)

Le jeudi 26 juin 1986 à 20h

Admission 10\$

M. et Mme Latry ont été transportés sur les ailes de Wardair

Billets en vente:

Caisse populaire Québec-Est - 510, St-François est

Caisse Mail Centre-ville - 725, St-Joseph est

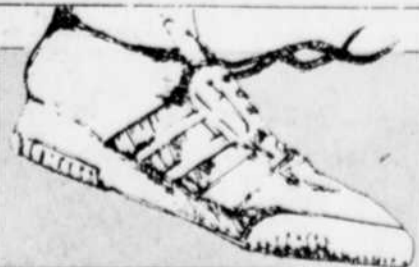
...et à la porte le soir même.

Place Laurier, 3^e étage
Galeries de la Capitale, 2^e étage
Edifice «G»

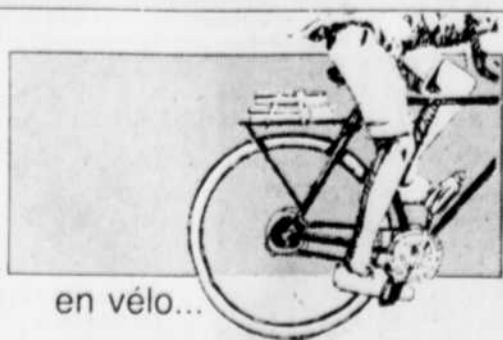
tous
les chemins
mènent à
notre librairie.

Les
**PUBLICATIONS
DU QUÉBEC**

ça
m'intéresse!



À pied, en moto, en auto,



en vélo...



ou autrement,

Québec ::::

"Le parfum": le roman le plus grisant de l'année!

«Un miracle se produit juste sous votre nez! Un roman est en train de marquer toute la littérature: marquer au sens animal du mot, c'est-à-dire imprégner de son odeur. Le parfum, puisque tel est le titre du roman de Patrick Süskind, sent fort, très fort! Une senteur singulière, grisante, entêtante, inoubliable. Dès que l'on a mis le nez dans ce bouquin, on ne peut que se dire: "Je n'avais jamais senti cela!"

par Régis TREMBLAY

L'idée est vraiment géniale parce que tout a fait simple: écrire tout un roman à la gloire de l'odorat. La revanche du sens le plus primitif et le plus méprisé, en Amérique surtout. Tout le monde sait que l'argent n'a pas d'odeur.

Le jeune romancier allemand a donc choisi un héros à l'appendice nasal monstrueusement sensible. Jean-Baptiste Gribouille vit à Paris au XVIIIe siècle, surnommé siècle des lumières par les visuels. Mais pour Gribouille, ce qui allait devenir la ville lumière, toujours selon les visuels, n'est alors qu'une sombre jungle peuplée d'odeurs fauves, la capitale de la puanteur...

"Le paysan puait comme le prêtre, le compagnon tout comme l'épouse de son maître artisan, la noblesse puait du haut jusqu'en bas, et le roi lui-même puait, il puait comme un fauve, et la reine

comme une vieille chèvre, été comme hiver."

Gribouille est un orphelin né sur un tas de poisson. Un petit paquet malodorant, et laid à part ça: une vraie disgrâce. Toute sa vie, il sera à la recherche de l'odeur absolue. Dès qu'on cherche un absolu, quel qu'il soit, on se situe d'emblée au plan religieux, quoi qu'on pense.

Et pour Gribouille, la première félicité olfactive survient à l'adolescence. C'est l'odeur d'une jeune déesse: "Sa sueur fleurait aussi frais que le vent de mer, le sébum de sa chevelure aussi sucré que l'huile de noix, son sexe comme un bouquet de lis d'eau, sa peau comme les fleurs de l'abricotier..." Je m'y vois.

Mais le gnome n'en reste pas là, et c'est à un viol nasal que nous assistons. Il tue la jeune et la renifle "au point de la faner", écrit Süskind: "Il fourra son visage sur sa

peau et promena ses narines écarquillées de son ventre à sa poitrine et à son cou, sur son visage et dans ses cheveux, revint au ventre, descendit jusqu'au sexe, sur ses cuisses, le long de ses jambes blanches. Il la renifla intégralement de la tête aux orteils, il collecta les derniers restes de son parfum sur son menton, dans son nombril et dans les plis de ses bras repliés."

Soixante-deux pages de mauvaises odeurs pour en arriver à cette symphonie de parfums enivrants! Mais dans l'ambrosie comme dans le remugle, l'écriture de Süskind est évocatrice, prenante, captivante. Il faut être un grand poète pour savoir si bien recréer en mots celui de nos cinq sens qui a inspiré aux hommes le vocabulaire le plus restreint. Consultez votre dictionnaire des idées suggérées par les mots...

De ce fait, le sujet est neuf, mais neuf! Süskind s'aventure hardi-

ment sur un vaste territoire inexploré de la littérature et des arts. A coup sûr, il passera à l'histoire comme un grand explorateur! Ses découvertes sont immenses. Ainsi, quand Gribouille devient parfumeur - une vraie vocation! - le romancier a tout à nous apprendre sur le monde secret des nez artistiques. Pour le lecteur, la révélation est autant émotive qu'intellectuelle.

Quelles sensations, quels délices, quels émois! Je ne me souviens pas avoir lu auparavant un livre où les sens et l'esprit trouvent d'aussi riches nourritures! Un vrai bonheur et un authentique chef-d'oeuvre. C'est la chose la plus rare du monde.

Vous ne pouvez pas rater ça! Le must de 1986! LE PARFUM. Histoire d'un meurtrier. Roman. Par Patrick Süskind. Fayard. 355 pages.

Quatre autres théâtres d'été

Quatre autres théâtres ouvriront leurs portes cet été, en région. Au théâtre La Moluque, à Carleton, les productions A tour de rôle présentent "Une petite douleur" de l'auteur britannique Harold Pinter, du 1er juillet au 17 août, du mardi au dimanche inclusivement. Pour réservations, appeler le 364-7151.

Au Domaine familial des Cheva-

liers de Colomb, à Forestville, la troupe de l'Éthéâtre présente "Mâle ou femelle, la viande a l'même goût" de Camille Bouchard du 24 juin au 17 août, tous les mardis et dimanches. La même troupe jouera tous les mercredis, au complexe hôtelier Pelchat, route 138, "Le parc sans arbres" du même auteur. Dans les deux cas, on peut réserver au 587-4661.

Enfin, la compagnie Albert-Millaire se produira à partir du 19 juin au nouveau théâtre Vieux-Terrebonne, dans la ville du même nom. On y présentera une pièce de Charles Dyer, "Nuit d'amour d'un moulin à paroles". Les représentations auront lieu du mardi au samedi. Pour réservations, appeler le 514-492-4455.



Patrick Süskind
Le Parfum
Histoire d'un meurtrier
Fayard

INVITATION SPÉCIALE
AUX PERSONNES SEULES, SÉPARÉES OU DIVORCÉES

DANSE AVEC ORCHESTRE
Vendredi et samedi soir,
MICHEL LAMBERT
et ses musiciens
Entrée: 2\$

"GROUPE TRADITION"
Mercredi et jeudi soir
Entrée: 1,50\$

Dimanche après-midi et en soirée:
Musique canadienne
Entrée: 2\$

DISCO-CLUB 30-60
550, de la Couronne - Tel. 524-2040

25 JUIN 1986 — 25 JUIN 1986 — 25 JUIN 1986 — 25 JUIN 1986

UNE INVITATION SPÉCIALE
LE Zodiaque
ET L'UNION DES ARTISTES
en collaboration avec

Labar HEBÉCÉC SON

Gestion Gavoie Inc.
SOYEZ L'UN DES 20 COUPLES PRIVILÉGIÉS INVITÉS À LA PREMIÈRE DE MICHEL STAX en ville le 25 juin 1986. Le tirage se fera le 23 juin à 22h au Zodiaque.

Rempile et retourner à:
Le Zodiaque
Astro-Bar
1133, Jean-Talon
Charlesbourg
G1G 5N1
623-0679

Nom: _____ Adresse: _____
Code postal: _____ Tel. rés.: _____
Tel. bur.: _____ Tel. rés.: _____

25 JUIN 1986 — 25 JUIN 1986 — 25 JUIN 1986 — 25 JUIN 1986

THÉÂTRE D'ÉTÉ à l'Anglicane
13, rue Wolfe
LEVIS

Les Dominos PLACE AU CABARET

JACQUES GIRARD et JEAN-JACQUI BOUTET

Mise en scène MICHEL NADEAU
Scénographie ANNE ROBERT
Musicien FRANÇOIS DUPUIS

du 17 juin au 16 août
20 h 30
Relâche dimanche et lundi

une collaboration
LA BRASSERIE O'KEEPS
UNE PRÉSENCE ACTIVE
DANS LE MONDE DES ARTS

7UP CFS

Membre de l'association touristique du Pays de l'Érable

LA SEULE BRASSERIE THÉÂTRE D'ÉTÉ

ÇA S'PEUX-TU !!!
avec
Jacqueline Payette et Réjean Wagner
7 - 8 juillet
14 - 15 juillet
12,50\$ repas inclus

TOUR UN DE RIRÉS

PLACE BOURG-ROYAL
1010, 80e Rue est
Charlesbourg
Réservations: 622-0164

BRASSERIE
Goulue

DOMAINE
Forget 86

CONCERTS (20h30)

Samedi 21 juin	Mercredi 25 juin	Samedi 28 juin
Denny Christianson, trompette et son quatuor de jazz	Autour de Kuhlau	Alain Marion, flûte Gyorgy Terebesi, violon Chantal Masson-Bourque, alto Lucille Brais, harpe

ADMISSION: Adultes: 9,00\$
Étudiants et âge d'or: 6,00\$
Enfants jusqu'à 12 ans: gratuit

DOMAINE FORGET
St-Irénée, Cté Charlevoix (Québec) G0T 1V0 — (418) 452-8111

avec les hommages des Pétroles Irving
IRVING

ANDRÉ-PHILIPPE GAGNON

DERNIÈRE SÉRIE DE REPRÉSENTATIONS CETTE ANNÉE

SUPPLÉMENTAIRES:
DU 30 SEPTEMBRE AU 25 OCTOBRE

palais montcalm

Billets en vente au Palais Montcalm, à la Bibliothèque Gabrielle-Roy et dans les magasins La Base et du Culture. Renseignements: 670-9011 de 12h à 19h du lundi au vendredi.

SOIRÉES EN CROISIÈRE
À BORD DU
M/V Louis Jolliet
jeudi 26 juin

MAURICE PAQUIN
fantaisiste
vendredi 27 juin

Les grands succès musicaux d'aujourd'hui et d'hier avec l'excellente chanteuse
Lucy Parr et le Groupe Samzone
samedi 28 juin

CROISIÈRE RETRO ROCK
Le rock and roll populaire américain des années 50, 60 et 70 avec le
Groupe Nuance
● Départ: 20h ● Retour: 23h ● 17,50\$

Renseignements 692-1159

4e FESTIVAL DES JEUNES DE QUÉBEC

27 - 28 - 29 JUIN
PLACE GEORGE V
(en face du manège militaire)

27 juin:
MARCHE DE LA PAIX
dans le cadre de l'année internationale de la paix
— Départ 19h30 du Musée de Québec
— Arrivée - Place George V
21h00 spectacle d'ouverture*
"JEUNESSE ET PAIX"
200 participants

marche & spectacle (remis au lendemain en cas de pluie)

Samedi 28 juin:
Spectacles continus*
— Place George V de 12h - 23h

Dimanche 29 juin:
Spectacles continus*
— Place George V de 12h - 23h
— Vieux-Port de Québec: petit amphithéâtre 12h - 13h
grand chapiteau 13h - 23h

VENEZ MARCHER AVEC NOUS, VENEZ APPLAUDIR NOS JEUNES.
On vous attend en grand nombre.

* spectacle de variétés: musique, chant, danse

TOUS LES SPECTACLES SONT GRATUITS

Une collaboration
LE SOLEIL
CIRC 80
CJQI 98FM

FESTIVAL DES JEUNES DE QUÉBEC

LITTÉRATURE

Un roman sur la montée de la droite en France Les dangers de la caricature

La montée de la droite en France, dramatisée récemment par l'entrée en force des troupes de Jean-Marie Le Pen à l'Assem-

blée nationale, obsède la gauche intellectuelle surtout parisienne, toujours nostalgique de la "révolution" de mai 68 et qui ne comprend pas que jeunes et moins jeunes se laissent séduire par la rhétorique réactionnaire du Front national de M. Le Pen.

Agustin Gomez-Arcos, qui a fui l'Espagne en 1966 pour échapper à la repression franquiste et qui a depuis adopté non seulement la nationalité mais aussi la langue de la "douce France" dans ses oeuvres, sait de quoi est capable l'extrême-droite lorsqu'elle prend le pouvoir.

Tous ses livres précédents, de *L'agneau carnivore*, le premier de ses romans écrit directement en français, à *Un enfant brûlé vif*, le dernier paru, témoignaient des conséquences tragiques de la guerre civile espagnole sur la société: l'arrogance des vainqueurs et l'avilissement des vaincus.

Gomez-Arcos flaire dans le succès populaire de la droite en France la tentation fasciste et totalitaire. Et dans son dernier roman, intitulé *Bestiaire*, il n'y va pas avec le dos de la cuiller pour dénoncer la bêtise de tous ceux qui, par paresse ou par indifférence, se laissent prendre au piège de ces nouveaux croisés de l'Occident pur et dur, d'une France purgée de tout sang étranger.

Cependant, le style délibérément caricatural adopté par Gomez-Arcos

pour décrire ses personnages ainsi que les motivations qui les poussent dans les bras de la droite nuit à son plaidoyer. À trop vouloir ridiculiser les comportements et les travers de ses adversaires, on met peut-être les rieurs de son côté mais on risque aussi de ne pas être pris au sérieux. Jugez-en.

Quelle histoire!

Une "soixante-huitarde modèle", désillusionnée par l'échec de la révolution des barricades de mai 68, décide de prendre sa revanche contre cette société occidentale "pourrie" jusqu'à l'os. Comment? Par la "contamination génétique de l'Occident". Elle baisera avec tous les "déchetés" de la société française (étrangers de préférence), comptant engendrer ainsi une race nouvelle qui mettra fin à ce qu'elle appelle dans son Journal "l'arrogance occidentale".

"Je rêvais déjà de mon nouvel enfant, le monstre doux, pourfendeur d'Occident et d'Occidentaux...", écrit-elle.

Malheureusement pour elle, elle met au monde des triplés, "tous trois blonds, yeux bleus, minces, élancés et sereins", comme même Hitler n'en aurait pas osé rêver. Et les trois anges blonds, l'un mâle, l'autre femelle et le troisième "mi-figue mi-raisin", reprendront la croisade de leur mère, mais dans une toute autre direction: rendre la

France aux "vrais" Français, nettoyer le pays de tous les "étrangers, immigrés, sous-développés et autres asociaux" qui contaminent la pureté de la nation française.

Pour y parvenir, les triplés, devenus grands, commettront un acte "monstrueux" (l'inceste) qui permettra d'engendrer ce Sauveur de la race qui rétablira les vrais Français dans leur rôle de seuls dieux et maîtres à bord de l'Hexagone.

Trop, c'est comme pas assez

Toutes les idées chères à la nouvelle droite française y sont: nationalisme exacerbé, retour à la sécurité dans les rues, inertie des gouvernements dits modérés face à "l'invasion" étrangère. Mais tous ces thèmes sont amplifiés jusqu'à la démesure et à la parodie, dans le but de jeter la ridicule sur ceux qui les défendent.

Et c'est là où l'humour acéré, victorieux de Gomez-Arcos, qui l'avait si bien servi dans ses oeuvres précédentes, lui joue un mauvais tour: les coups de masse qu'il assène sur la grosse tête dure de ses concitoyens, même si c'est fait avec un gros rire bien gras, ne servent qu'à assommer l'adversaire et à amuser les convertis, sans jamais convaincre ni émouvoir. Ces partisans de la droite sont effectivement des "bêtes" stupides et monstrueuses (d'où le titre du livre), jamais des êtres humains dotés d'un

GOMEZ ARCOS BESTIAIRE

roman

minimum de bon sens, qui pourraient un jour pencher à gauche comme ils penchent aujourd'hui à droite. Un peu facile comme procédé, non? ●

Bestiaire, roman. Agustin Gomez-Arcos. Le pré aux clercs, 1986, 212 pages.

Paul BENNETT



LE SOLEIL

Du 19 JUIN AU
25 JUIN 1986

FRANÇAIS

10 MEILLEURS DISQUES

SP	SD	CS	Titre	Artiste	NS
3	1	1	Vivre dans la nuit (2ème semaine)	Nuance	TC 14
6	5	2	Tropique	Muriel Dacq	DISK 09
7	6	3	Au milieu de nulle part	Catherine Lara	DISK 14
8	7	4	T'es pas brando	Marie-Denise Pelletier	DISK 16
9	8	5	Jalousie	Jean-Pierre Mader	IMP 12
4	3	6	Fatigue	Renaud	A&M 13
14	13	7	Faire à nouveau connaissance	Diane Tell	POL 09
13	12	8	God save the swing	Louis Chedid	A&M 12
10	9	9	Roi de cœur	Martinique	POL 12
11	11	10	Météorite	Bogart	MAS 15

ANGLAIS

40 MEILLEURS DISQUES

SP	SD	CS	Titre	Artiste	NS
3	2	1	Chain reaction	Diana Ross	RCA 09
4	3	2	Greatest love of all	Whitney Houston	RCA 10
5	4	3	Live to tell	Madona	WEA 10
18	13	4	All I need is a miracle	Mike and the Mechanics	WEA 09
14	9	5	I wanna be a cowboy	Boys Don't Cry	POL 08
1	6	6	What have you done for me lately	Janet Jackson	A&M 10
2	7	7	Why can't this be love	Van Halen	WEA 12
6	1	8	The captain of her heart	Double	POL 13
16	12	9	My dreams of you	The Box	POL 09
19	14	10	Is it love	Mr. Mister	RCA 08
23	21	11	Notnin' at all	Heart	CAP 07
11	5	12	If you leave	O-M-D	A&M 07
26	23	13	Sledgehammer	Peter Gabriel	WEA 04
9	8	14	Harlem shuffle	Rolling Stones	CBS 13
17	16	15	Move away	Culture Club	A&M 08
21	18	16	The love parade	The Dream Academy	WEA 07
22	20	17	When the heart rules the mind	G-T-R	RCA 05
10	10	18	Take me home	Phil Collins	WEA 10
24	22	19	No promises	Icehouse	MCA 05
12	11	20	Bad boy	Miami Sound Machine	CBS 11
29	25	21	Holding back the years	Simply Red	WEA 06
28	26	22	A different corner	George Michael	CBS 07
—	28	23	On my own	Patti Labelle & Michael McDonald	MCA 03
31	29	24	Digging your scene	The Blow Monkeys	RCA 05
36	32	25	Angel in my pockets	One To One	WEA 05
34	31	26	Rain on the scarcrow	John Cougar Mellencamp	POL 05
7	15	27	West end girls	Pet Shop Boys	Cap 13
33	30	28	Invisible touch	Genesis	WEA 03
8	17	29	Something about you	Level 42	POL 15
—	34	30	Song in my head	M - M	RCA 02

REACTION FORTES = O
CS = CETTE SEMAINE
SD = SEMAINE DERNIERE
SP = SEMAINE PRECEDENTE
NS = NOMBRE DE SEMAINES

"CFLS et
LE SOLEIL"

vous invitent à écouter

Tous les dimanches matin
Le Show-Rétro de
8h00 à 12h00
avec
Claude Duguay



LE SOLEIL



Rendez-vous
JAZZ

INTERNATIONAL Rue Cartier
22, 23, 24 juin

22 juin

Gary Burton Group avec Steve Swallow
à la Salle du Cinéma Cartier — 20h00
entrée: 5.00\$

23 juin

Le Trio François Bourassa et Herman Johnson Quartet
à la Salle du Cinéma Cartier — 20h00
entrée: 5.00\$

24 juin

Concert de fermeture extérieur (gratuit), rue Cartier
avec le formidable artiste américain
Paquito D'Rivera et son groupe

en cas de pluie, le spectacle aura
lieu au Cinéma Cartier, 19h30

22, 23, 24 juin

Jazz International sur Cartier

- RESTAURANT LE GRAFFITI: Repas-concert avec Dean Earl (pianiste d'Ella Fitzgerald) et George Moyer (contre-bassiste) — 19h30. Spectacle seulement 22h30.
- BAR AINSI-SOIT-IL: 22h00 - 23h30 — (entrée libre) — Mike Metheny Quartet.
- BAR LE MERLIN: 22h00 - 23h30 — (entrée libre) — Mariposa (Vénézuéla).
- BAR CORNELIUS: 22h00 - 23h30 — (entrée libre) — Jon Faddis (trompettiste) et James Williams (pianiste) 22 et 23 juin — Herman Johnson Quartet 24 juin.
- BAR LE CINOCHE: 22h00 — 23h30 — Herman Johnson Quartet — 22 et 23 juin.

Pour les spectacles en salle, les billets seront mis en vente au guichet du Cinéma Cartier à partir de 18h00.

EN COLLABORATION AVEC:

UNIVERSITÉ
LAVAL

Michel
GOUTIER
Internationa

Ministère des
Affaires Culturelles



"Labatt Bleue"

provigo

CINÉMA

Tarkovski parle

PARIS (AFP) - Le cinéaste russe Andrei Tarkovski, gravement malade, s'est exprimé sur la foi, la vie, l'amour, la mort et son art dans un entretien exclusif accordé à l'hebdomadaire France Catholique.

Pour l'auteur du film "Sacrifice", primé quatre fois à Cannes cette année, "la foi est la seule chose qui puisse sauver l'homme, c'est mon intime conviction. Comment faire autrement? Elle est l'unique chose que l'homme possède sans doute aucun. Tout le reste n'a pas de réalité".

Andrei Tarkovski, qui souffre d'un cancer, ne peut recevoir personne et a accordé cet entretien pour remercier tous ceux qui l'ont aidé à vivre avec sa famille en France. Le cinéaste a quitté l'URSS et, après des années de démarches, a obtenu cette année que son fils adolescent puisse le rejoindre en Occident.

Alexandre, le héros du film "Sacrifice", est un homme heureux car il a trouvé la foi (...). C'est que le plus important et le plus difficile dans le problème religieux est de croire...". poursuit Tarkovski.

Le cinéaste réfute toute comparaison avec Ingmar Bergman. "Quand Bergman parle de Dieu, c'est pour dire qu'il s'est tu, qu'il n'est pas là. Donc il n'y a rien à voir avec moi, au contraire", dit-il.

Pour Tarkovski "l'homme doit aspirer à une grandeur spirituelle, il doit laisser derrière lui des choses qui obligeront les autres à en déchiffrer les énigmes pendant des millénaires (...) l'essentiel est que l'homme vive d'une manière juste".

Interrogé sur son dernier film, Tarkovski se déclare convaincu qu'il s'adresse à des spectateurs très différents et "peut être perçu de façons diverses. Il faut donner au spectateur la possibilité d'interpréter un film selon la vision de son propre monde intérieur et non pas à travers celle que je pourrais lui imposer".

Tarkovski exprime plus loin son respect pour "Robert Bresson (qui) est le meilleur réalisateur du monde" et sa reconnaissance à l'actrice française Valérie Mairesse qui interprète un rôle dans le "Sacrifice". "Elle correspondait exactement à ce personnage à la Maillol que je cherchais, une paysanne avec le caractère bien ferme, bien décidée et très pure. Je lui suis très reconnaissant".

"L'amour est pour moi la manifestation suprême de la compréhension mutuelle, que la représentation de l'acte sexuel n'exprime pas", dit-il encore s'insurgeant contre la représentation de l'amour par l'acte sexuel au cinéma.

Revenant à son oeuvre, Tarkovski estime que "en tant qu'oeuvre artistique, poétique, "Nostalghia", son avant-dernier film, est au-dessus de "Sacrifice". Car "Nostalghia" ne repose sur rien, ce film n'existe que dans la mesure où l'image poétique existe et c'est tout".

Tarkovski voudrait consacrer un prochain film aux problèmes de la sainteté et du péché centré sur saint Antoine. "Est-ce si bien d'être un saint? Cette question de rapport entre la participation à la vie et le salut personnel me préoccupe beaucoup", dit-il encore.

"En fin de compte, conclut Tarkovski, mourir ou ne pas mourir n'est pas un problème, nous mourons tous, ensemble, ou les uns après les autres." ●

Vigneault revient au pays

PARIS (PC) - Gilles Vigneault rentre au pays. Après avoir passé près d'un an en France, Gilles Vigneault regagne Montréal aujourd'hui avec son épouse Alison et ses trois derniers enfants, âgés de 13, 11 et 4 ans.

duit par Auvédis en France sont en vente depuis avril. Vigneault a également enregistré, et pour la première fois, ses chansons du double album souvenir en compact disque.

Gilles Vigneault qui, depuis près de 20 ans, vient chaque année en France, doit revenir à Paris en nombre prochain pour une nouvelle tournée. Il devrait présenter à

cette occasion un nouveau spectacle théâtral qui met en scène une vingtaine de personnages d'un village québécois aux solides traditions.



Gilles Vigneault rentre au Québec après un séjour de près d'un an en France.

par Jean-paul BURY

Arrivé en septembre 85 à Paris, Gilles Vigneault avait entamé une première tournée des mois suivants, tournée qui l'avait conduit dans 29 villes de France avant de présenter 25 autres spectacles en avril dernier. Il s'est également produit en Allemagne, en Belgique et en Suisse et a enregistré deux disques à Paris: un disque pour enfants, chansons, contes et comptines, et un double album qui rassemble ses meilleurs succès et titre "Un jour, mon père m'a dit: 'mets donc tes plus belles chansons ensemble'". Les deux disques pro-

Augmentation de tarifs pour les abonnés de Vidéotron

MONTREAL (PC) - La plus importante compagnie de câble au Québec, Vidéotron (650,000 abonnés), a reçu l'autorisation

d'augmenter son tarif mensuel de base (hors taxes) de \$12,91 à \$13,66, dans les régions de Montréal et Québec. Ces tarifs ne couvrent pas les services en sus (radio FM et chaînes de télé payante).

qu'il a accordé cette hausse parce que Vidéotron prévoit investir \$40 millions dans l'amélioration de son service, notamment des travaux de reconstruction.

Dans une phase d'expansion, quelque 28,000 foyers sont censés être raccordés au réseau Vidéotron d'ici la fin de 1987, surtout dans des secteurs "non câblés" de Laval et de la rive sud de Montréal.

Les abonnés du Cap-de-La-Madeleine et de la région de Sherbrooke paieront aussi 75 cents de plus par mois, quoique l'abonnement coûtait jusqu'ici un peu moins qu'à Montréal et Québec, a indiqué vendredi une porte-parole du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC).

Dans sa décision, le CRTC signale

Correction

Dans un texte paru le vendredi 13 juin sur les artistes de la région de Québec subventionnés dans le cadre du programme de soutien à la création du ministère des Affaires culturelles, il aurait fallu lire le nom de Michelle (au lieu de Michel) Lafleur dans le domaine de la chanson.

GALERIE D'ART ELIETTE DUFOUR enr.

expose ses artistes: RICHARD - ROUSSEAU - GAGNON - DUFOUR - HUONG - PLANTE - BASQUE - LABERGE etc. 53, rue St-Pierre, Québec G1K 3Z7 (coin côté de la Montagne) Heures d'ouverture: 12h à 20h, du lundi au dimanche inclus.

bar le Combourg
RAYMOND ROGER
du jeudi au samedi, de 21h à 2h
Holiday Inn
STE-FOY
3225, Hochelaga
Sainte-Foy, Québec - 653-4901

Liez conversation...
PIANO-BAR Liaison
2955, boul. Laurier Ste-Foy
656-6388
(Auberge Universal Wandyn)

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC

vous convie à sa saison 86-87...
vibrante splendide magique

Beethoven
Mozart
Simon Streatfeild
en compagnie de son directeur musical SIMON STREATFEILD.
Profitez d'une économie allant jusqu'à 30% en vous abonnant dès maintenant au 643-8486.
Demandez notre programme.
Une collaboration du journal LE SOLEIL

RADIO-MUSIQUE RADIO-CULTURE RADIO-CANADA

24 HEURES SUR 24 AU RÉSEAU FM STÉRÉO DE RADIO-CANADA

Samedi 21 juin 1986
12h00 Les Jeunes Artistes
Lionel Dautaus, dir. et Jean Sutherland, p. Sonate pour flûte (Muczyński). - Louis Bouchard, fl. José Marchand, hb. Suzanne Tremblay, clar. et Lise Millet, bas. Quatuor (François). - Olga Goss, p. Partita no 1 (J.S. Bach). Nocturne, op. 48 no 1 (Chopin). - Étude de sonnerie no 2 (Morel).
13h00 Des musiques en mémoire
Jazz et musiques du monde, rencontre de continents (2e de 4). L'Europe. Anim. Elizabeth Gagnon.
14h00 L'Opéra du samedi
«La Fille enchantée» (Mozart). Laszlo Polgar, Gosta Wimmergh, Peter Weber, Horst Nitsche, Angela Maria Blass, Christian Hösch, Gudrun Sieber, Hosi Huestermann, Chœur de l'Opéra de Vienne et Orchestre de Vienne, dir. James Levine. Anim. Jean Deschamps.
15h00 Concert intime
Ithak Perlmán, vl. et Vladimir Ashkenazy, p. Sonate en la (Fauré).
16h00 Musique de chambre
Oeuvres de Rössler, Schubert, Brahms, Fauré et J.S. Bach. Anim. Jean-Paul Nuiet.
17h00 Orchestres américains
Orch. symph. de Chicago, dir. Kurt Masur. Symphonies nos 1 et 2 (Brahms).
18h00 Jazz sur le vif
Panama Francis et The Savoy Sultans.
19h00 Musique de chambre
Quatuor, K. 173 (Mozart). Introduction et allegro (Ravel).
20h00 Le Voyage intérieur
La musique écoutée dans certaines conditions amène à une nouvelle dimension de la conscience de soi. «Deep Peace» (Frank Perry) et «Wings Over Water» (Stephan Micus). Anim. Yvon Leblanc.

sol min. (J.S. Bach). Quintette à vent en mi min. (Danz). «Kammermusik» op. 36 no 2 (Hindemith). Quintette avec clarinette, op. 146 (Regner). Ens. Jeunes musicales. Anim. Jean Deschamps.
16h30 Les Grandes Religions
«L'Église orthodoxe» (35e de 45). «L'Église orthodoxe en Amérique» (Ire de 2). Inv. Jean Meyendorf. Int. Pierre Garpey. Prés. Jean Deschamps.
17h00 Tribune de l'orgue
Émission spéciale sur Joseph Bonnet (Ire de 2). «Étude de concert» et «Chant triste». Jacqueline Gagnier, orgue de l'église de St-Maurice. «Variations de concert». Yvon Larivière, orgue de l'église de Ste-Luce-sur-mer. «Paysage», op. 10 no 9, «Canzona», op. 3 no 11, «Berceuse» et «Angelus du soir», dom André Laberge, orgue de l'abbaye de Ste-Benoît-du-Lac. Prélude et étude min. op. 3. Yvon Larivière, orgue de l'église de Ste-Luce-sur-mer. «Romance sans parole», dom André Laberge, orgue de l'abbaye de Ste-Benoît-du-Lac. Inv. Georges Lindsay. Anim. Jean Deschamps.
18h00 À travers chants
Les Collégiennes d'Alma. «Coronach» (Schubert/Scott). «Gott meine zueversicht» (Schubert/Scott). «Canlatae anthologique du café» (Houdy). «Fauve rigolée» (Anteloube). «O ma petite». «Santiano» (Fischer/Plante). «Transparences» (Geoffroy).
19h00 Musique de table
Oeuvres de Thomas, Debussy, Messiaen, Saint-Saëns et Telemann. Anim. Jean-Paul Nuiet.
20h00 Musiques actuelles
Au cœur de l'univers sonore: John Cage, Brian Eno, Serge Garamit, Pierre Schaeffer et Murray Schafer, en entrevues exclusives, discutent de la création musicale et de l'environnement sonore. Un document préparé par Manon Quetelle, Michel Côté et Carole Vallières.
22h00 Jazz sur le vif
Quatuor Clermont-Boulianne (Clermont-Boulianne, vibraphone; Carl Girard, contrebasse; André Couët, guitare); «Stella by Starlight» (Young); «October» (Boulianne); «Valse pour Béatrice» (Girard); «Confirmation» (Parker); «Cousin du Brésil» (Couty); «La Légende de Jean» (Girard); «Round Midnight» (Monk); «L'Après-midi d'une biche» (Couty).
23h00 Musique de chambre
Quatuor, H. III/77 (Haydn).
23h30 Le Voyage intérieur
«Picture Music» (H. J. Ruedeluis/D. Moebius) et «No Fussingfoot» (Robert Fripp/Brian Eno). Anim. Yvon Leblanc.

9h00 Un été en musique
Anniversaire de l'écrivain et philosophe français Jean-Paul Sartre. «La java des bombes atomiques» (Vian). «Polonaise-fantaisie», op. 61 (Chopin); Ouv. «Les Hébrides» (Mendelssohn); Octuor (Stravinsky); «Stabat Mater» (Pergolesi); «Madame Bovary» (Milhaud); Prélude et fugue no 7 du «Clavier bien tempéré» (J.S. Bach). Anim. François Davoine.
11h30 Les Jeunes Artistes
Theodor Kutzer, vc. et Rolf Bertsch, p. Toccata (Frescobaldi/Casadio). Variations concertantes, op. 17 (Mendelssohn); «Prère» (Bloch); «La Pampelonne» no 2 (Ginastera).
12h00 Art vocal
«Homage à Lionel Dautaus». Reprise de l'émission qui lui était consacrée à l'occasion de ses 80 ans, le 30 décembre 1981. «Relation de voyage», etc. par le chanteur, M. le Curé et autres chansons folkloriques par l'arrangeur; «Les Reaux Yeux clairs» et autres mélodies par Bruno Laplante, bar. Aïrs classiques de Gluck et de Handel par Teresa Berganza, mezzo. Anim. André Hébert.
13h00 Au gré de la fantasia
Anim. Sylvia L'Écuyer.
14h00 Au cœur de l'été
Anim. Ginette Bellavance.
15h00 Habiter sa ville
«Le Centre-ville», Inv. Aurèle Cardinal, architecte; Clément Demers, du Service d'urbanisme de la Ville de Montréal; Jean-Claude Marsan, doyen de la Faculté d'aménagement de l'université de Montréal. Rech. et anim. Robert Auclair.
17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.
18h30 Votre passeport
«30-sé-plait»
4e de 13. Inv. M. et Mme Guy Allaire, hôteliers et restaurateurs (France). Anim. Dominique Blondeau à Montréal et Charles Temerson à Paris.
4e de 12. «Le Centre-ville», Inv. Aurèle Cardinal, architecte; Clément Demers, du Service d'urbanisme de la Ville de Montréal; Jean-Claude Marsan, doyen de la Faculté d'aménagement de l'université de Montréal. Rech. et anim. Robert Auclair.
17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.
18h30 Votre passeport
«30-sé-plait»
4e de 13. Inv. M. et Mme Guy Allaire, hôteliers et restaurateurs (France). Anim. Dominique Blondeau à Montréal et Charles Temerson à Paris.
4e de 12. «Le Centre-ville», Inv. Aurèle Cardinal, architecte; Clément Demers, du Service d'urbanisme de la Ville de Montréal; Jean-Claude Marsan, doyen de la Faculté d'aménagement de l'université de Montréal. Rech. et anim. Robert Auclair.
17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.
18h30 Votre passeport
«30-sé-plait»
4e de 13. Inv. M. et Mme Guy Allaire, hôteliers et restaurateurs (France). Anim. Dominique Blondeau à Montréal et Charles Temerson à Paris.
4e de 12. «Le Centre-ville», Inv. Aurèle Cardinal, architecte; Clément Demers, du Service d'urbanisme de la Ville de Montréal; Jean-Claude Marsan, doyen de la Faculté d'aménagement de l'université de Montréal. Rech. et anim. Robert Auclair.
17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.
18h30 Votre passeport
«30-sé-plait»
4e de 13. Inv. M. et Mme Guy Allaire, hôteliers et restaurateurs (France). Anim. Dominique Blondeau à Montréal et Charles Temerson à Paris.
4e de 12. «Le Centre-ville», Inv. Aurèle Cardinal, architecte; Clément Demers, du Service d'urbanisme de la Ville de Montréal; Jean-Claude Marsan, doyen de la Faculté d'aménagement de l'université de Montréal. Rech. et anim. Robert Auclair.
17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.
18h30 Votre passeport
«30-sé-plait»
4e de 13. Inv. M. et Mme Guy Allaire, hôteliers et restaurateurs (France). Anim. Dominique Blondeau à Montréal et Charles Temerson à Paris.
4e de 12. «Le Centre-ville», Inv. Aurèle Cardinal, architecte; Clément Demers, du Service d'urbanisme de la Ville de Montréal; Jean-Claude Marsan, doyen de la Faculté d'aménagement de l'université de Montréal. Rech. et anim. Robert Auclair.
17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.
18h30 Votre passeport
«30-sé-plait»
4e de 13. Inv. M. et Mme Guy Allaire, hôteliers et restaurateurs (France). Anim. Dominique Blondeau à Montréal et Charles Temerson à Paris.
4e de 12. «Le Centre-ville», Inv. Aurèle Cardinal, architecte; Clément Demers, du Service d'urbanisme de la Ville de Montréal; Jean-Claude Marsan, doyen de la Faculté d'aménagement de l'université de Montréal. Rech. et anim. Robert Auclair.
17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.
18h30 Votre passeport
«30-sé-plait»
4e de 13. Inv. M. et Mme Guy Allaire, hôteliers et restaurateurs (France). Anim. Dominique Blondeau à Montréal et Charles Temerson à Paris.
4e de 12. «Le Centre-ville», Inv. Aurèle Cardinal, architecte; Clément Demers, du Service d'urbanisme de la Ville de Montréal; Jean-Claude Marsan, doyen de la Faculté d'aménagement de l'université de Montréal. Rech. et anim. Robert Auclair.
17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.
18h30 Votre passeport
«30-sé-plait»
4e de 13. Inv. M. et Mme Guy Allaire, hôteliers et restaurateurs (France). Anim. Dominique Blondeau à Montréal et Charles Temerson à Paris.
4e de 12. «Le Centre-ville», Inv. Aurèle Cardinal, architecte; Clément Demers, du Service d'urbanisme de la Ville de Montréal; Jean-Claude Marsan, doyen de la Faculté d'aménagement de l'université de Montréal. Rech. et anim. Robert Auclair.
17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.
18h30 Votre passeport
«30-sé-plait»
4e de 13. Inv. M. et Mme Guy Allaire, hôteliers et restaurateurs (France). Anim. Dominique Blondeau à Montréal et Charles Temerson à Paris.
4e de 12. «Le Centre-ville», Inv. Aurèle Cardinal, architecte; Clément Demers, du Service d'urbanisme de la Ville de Montréal; Jean-Claude Marsan, doyen de la Faculté d'aménagement de l'université de Montréal. Rech. et anim. Robert Auclair.
17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.
18h30 Votre passeport
«30-sé-plait»
4e de 13. Inv. M. et Mme Guy Allaire, hôteliers et restaurateurs (France). Anim. Dominique Blondeau à Montréal et Charles Temerson à Paris.
4e de 12. «Le Centre-ville», Inv. Aurèle Cardinal, architecte; Clément Demers, du Service d'urbanisme de la Ville de Montréal; Jean-Claude Marsan, doyen de la Faculté d'aménagement de l'université de Montréal. Rech. et anim. Robert Auclair.
17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.
18h30 Votre passeport
«30-sé-plait»
4e de 13. Inv. M. et Mme Guy Allaire, hôteliers et restaurateurs (France). Anim. Dominique Blondeau à Montréal et Charles Temerson à Paris.
4e de 12. «Le Centre-ville», Inv. Aurèle Cardinal, architecte; Clément Demers, du Service d'urbanisme de la Ville de Montréal; Jean-Claude Marsan, doyen de la Faculté d'aménagement de l'université de Montréal. Rech. et anim. Robert Auclair.
17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.
18h30 Votre passeport
«30-sé-plait»
4e de 13. Inv. M. et Mme Guy Allaire, hôteliers et restaurateurs (France). Anim. Dominique Blondeau à Montréal et Charles Temerson à Paris.
4e de 12. «Le Centre-ville», Inv. Aurèle Cardinal, architecte; Clément Demers, du Service d'urbanisme de la Ville de Montréal; Jean-Claude Marsan, doyen de la Faculté d'aménagement de l'université de Montréal. Rech. et anim. Robert Auclair.
17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.
18h30 Votre passeport
«30-sé-plait»
4e de 13. Inv. M. et Mme Guy Allaire, hôteliers et restaurateurs (France). Anim. Dominique Blondeau à Montréal et Charles Temerson à Paris.
4e de 12. «Le Centre-ville», Inv. Aurèle Cardinal, architecte; Clément Demers, du Service d'urbanisme de la Ville de Montréal; Jean-Claude Marsan, doyen de la Faculté d'aménagement de l'université de Montréal. Rech. et anim. Robert Auclair.
17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.
18h30 Votre passeport
«30-sé-plait»
4e de 13. Inv. M. et Mme Guy Allaire, hôteliers et restaurateurs (France). Anim. Dominique Blondeau à Montréal et Charles Temerson à Paris.
4e de 12. «Le Centre-ville», Inv. Aurèle Cardinal, architecte; Clément Demers, du Service d'urbanisme de la Ville de Montréal; Jean-Claude Marsan, doyen de la Faculté d'aménagement de l'université de Montréal. Rech. et anim. Robert Auclair.
17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.
18h30 Votre passeport
«30-sé-plait»
4e de 13. Inv. M. et Mme Guy Allaire, hôteliers et restaurateurs (France). Anim. Dominique Blondeau à Montréal et Charles Temerson à Paris.
4e de 12. «Le Centre-ville», Inv. Aurèle Cardinal, architecte; Clément Demers, du Service d'urbanisme de la Ville de Montréal; Jean-Claude Marsan, doyen de la Faculté d'aménagement de l'université de Montréal. Rech. et anim. Robert Auclair.
17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.
18h30 Votre passeport
«30-sé-plait»
4e de 13. Inv. M. et Mme Guy Allaire, hôteliers et restaurateurs (France). Anim. Dominique Blondeau à Montréal et Charles Temerson à Paris.
4e de 12. «Le Centre-ville», Inv. Aurèle Cardinal, architecte; Clément Demers, du Service d'urbanisme de la Ville de Montréal; Jean-Claude Marsan, doyen de la Faculté d'aménagement de l'université de Montréal. Rech. et anim. Robert Auclair.
17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.
18h30 Votre passeport
«30-sé-plait»
4e de 13. Inv. M. et Mme Guy Allaire, hôteliers et restaurateurs (France). Anim. Dominique Blondeau à Montréal et Charles Temerson à Paris.
4e de 12. «Le Centre-ville», Inv. Aurèle Cardinal, architecte; Clément Demers, du Service d'urbanisme de la Ville de Montréal; Jean-Claude Marsan, doyen de la Faculté d'aménagement de l'université de Montréal. Rech. et anim. Robert Auclair.
17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.
18h30 Votre passeport
«30-sé-plait»
4e de 13. Inv. M. et Mme Guy Allaire, hôteliers et restaurateurs (France). Anim. Dominique Blondeau à Montréal et Charles Temerson à Paris.
4e de 12. «Le Centre-ville», Inv. Aurèle Cardinal, architecte; Clément Demers, du Service d'urbanisme de la Ville de Montréal; Jean-Claude Marsan, doyen de la Faculté d'aménagement de l'université de Montréal. Rech. et anim. Robert Auclair.
17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.
18h30 Votre passeport
«30-sé-plait»
4e de 13. Inv. M. et Mme Guy Allaire, hôteliers et restaurateurs (France). Anim. Dominique Blondeau à Montréal et Charles Temerson à Paris.
4e de 12. «Le Centre-ville», Inv. Aurèle Cardinal, architecte; Clément Demers, du Service d'urbanisme de la Ville de Montréal; Jean-Claude Marsan, doyen de la Faculté d'aménagement de l'université de Montréal. Rech. et anim. Robert Auclair.
17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.
18h30 Votre passeport
«30-sé-plait»
4e de 13. Inv. M. et Mme Guy Allaire, hôteliers et restaurateurs (France). Anim. Dominique Blondeau à Montréal et Charles Temerson à Paris.
4e de 12. «Le Centre-ville», Inv. Aurèle Cardinal, architecte; Clément Demers, du Service d'urbanisme de la Ville de Montréal; Jean-Claude Marsan, doyen de la Faculté d'aménagement de l'université de Montréal. Rech. et anim. Robert Auclair.
17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.
18h30 Votre passeport
«30-sé-plait»
4e de 13. Inv. M. et Mme Guy Allaire, hôteliers et restaurateurs (France). Anim. Dominique Blondeau à Montréal et Charles Temerson à Paris.
4e de 12. «Le Centre-ville», Inv. Aurèle Cardinal, architecte; Clément Demers, du Service d'urbanisme de la Ville de Montréal; Jean-Claude Marsan, doyen de la Faculté d'aménagement de l'université de Montréal. Rech. et anim. Robert Auclair.
17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.
18h30 Votre passeport
«30-sé-plait»
4e de 13. Inv. M. et Mme Guy Allaire, hôteliers et restaurateurs (France). Anim. Dominique Blondeau à Montréal et Charles Temerson à Paris.
4e de 12. «Le Centre-ville», Inv. Aurèle Cardinal, architecte; Clément Demers, du Service d'urbanisme de la Ville de Montréal; Jean-Claude Marsan, doyen de la Faculté d'aménagement de l'université de Montréal. Rech. et anim. Robert Auclair.
17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.
18h30 Votre passeport
«30-sé-plait»
4e de 13. Inv. M. et Mme Guy Allaire, hôteliers et restaurateurs (France). Anim. Dominique Blondeau à Montréal et Charles Temerson à Paris.
4e de 12. «Le Centre-ville», Inv. Aurèle Cardinal, architecte; Clément Demers, du Service d'urbanisme de la Ville de Montréal; Jean-Claude Marsan, doyen de la Faculté d'aménagement de l'université de Montréal. Rech. et anim. Robert Auclair.
17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.
18h30 Votre passeport
«30-sé-plait»
4e de 13. Inv. M. et Mme Guy Allaire, hôteliers et restaurateurs (France). Anim. Dominique Blondeau à Montréal et Charles Temerson à Paris.
4e de 12. «Le Centre-ville», Inv. Aurèle Cardinal, architecte; Clément Demers, du Service d'urbanisme de la Ville de Montréal; Jean-Claude Marsan, doyen de la Faculté d'aménagement de l'université de Montréal. Rech. et anim. Robert Auclair.
17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.
18h30 Votre passeport
«30-sé-plait»
4e de 13. Inv. M. et Mme Guy Allaire, hôteliers et restaurateurs (France). Anim. Dominique Blondeau à Montréal et Charles Temerson à Paris.
4e de 12. «Le Centre-ville», Inv. Aurèle Cardinal, architecte; Clément Demers, du Service d'urbanisme de la Ville de Montréal; Jean-Claude Marsan, doyen de la Faculté d'aménagement de l'université de Montréal. Rech. et anim. Robert Auclair.
17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.
18h30 Votre passeport
«30-sé-plait»
4e de 13. Inv. M. et Mme Guy Allaire, hôteliers et restaurateurs (France). Anim. Dominique Blondeau à Montréal et Charles Temerson à Paris.
4e de 12. «Le Centre-ville», Inv. Aurèle Cardinal, architecte; Clément Demers, du Service d'urbanisme de la Ville de Montréal; Jean-Claude Marsan, doyen de la Faculté d'aménagement de l'université de Montréal. Rech. et anim. Robert Auclair.
17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.
18h30 Votre passeport
«30-sé-plait»
4e de 13. Inv. M. et Mme Guy Allaire, hôteliers et restaurateurs (France). Anim. Dominique Blondeau à Montréal et Charles Temerson à Paris.
4e de 12. «Le Centre-ville», Inv. Aurèle Cardinal, architecte; Clément Demers, du Service d'urbanisme de la Ville de Montréal; Jean-Claude Marsan, doyen de la Faculté d'aménagement de l'université de Montréal. Rech. et anim. Robert Auclair.
17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.
18h30 Votre passeport
«30-sé-plait»
4e de 13. Inv. M. et Mme Guy Allaire, hôteliers et restaurateurs (France). Anim. Dominique Blondeau à Montréal et Charles Temerson à Paris.
4e de 12. «Le Centre-ville», Inv. Aurèle Cardinal, architecte; Clément Demers, du Service d'urbanisme de la Ville de Montréal; Jean-Claude Marsan, doyen de la Faculté d'aménagement de l'université de Montréal. Rech. et anim. Robert Auclair.
17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.
18h30 Votre passeport
«30-sé-plait»
4e de 13. Inv. M. et Mme Guy Allaire, hôteliers et restaurateurs (France). Anim. Dominique Blondeau à Montréal et Charles Temerson à Paris.
4e de 12. «Le Centre-ville», Inv. Aurèle Cardinal, architecte; Clément Demers, du Service d'urbanisme de la Ville de Montréal; Jean-Claude Marsan, doyen de la Faculté d'aménagement de l'université de Montréal. Rech. et anim. Robert Auclair.
17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.
18h30 Votre passeport
«30-sé-plait»
4e de 13. Inv. M. et Mme Guy Allaire, hôteliers et restaurateurs (France). Anim. Dominique Blondeau à Montréal et Charles Temerson à Paris.
4e de 12. «Le Centre-ville», Inv. Aurèle Cardinal, architecte; Clément Demers, du Service d'urbanisme de la Ville de Montréal; Jean-Claude Marsan, doyen de la Faculté d'aménagement de l'université de Montréal. Rech. et anim. Robert Auclair.
17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.
18h30 Votre passeport
«30-sé-plait»
4e de 13. Inv. M. et Mme Guy Allaire, hôteliers et restaurateurs (France). Anim. Dominique Blondeau à Montréal et Charles Temerson à Paris.
4e de 12. «Le Centre-ville», Inv. Aurèle Cardinal, architecte; Clément Demers, du Service d'urbanisme de la Ville de Montréal; Jean-Claude Marsan, doyen de la Faculté d'aménagement de l'université de Montréal. Rech. et anim. Robert Auclair.
17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.
18h30 Votre passeport
«30-sé-plait»
4e de 13. Inv. M. et Mme Guy Allaire, hôteliers et restaurateurs (France). Anim. Dominique Blondeau à Montréal et Charles Temerson à Paris.
4e de 12. «Le Centre-ville», Inv. Aurèle Cardinal, architecte; Clément Demers, du Service d'urbanisme de la Ville de Montréal; Jean-Claude Marsan, doyen de la Faculté d'aménagement de l'université de Montréal. Rech. et anim. Robert Auclair.
17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.
18h30 Votre passeport
«30-sé-plait»
4e de 13. Inv. M. et Mme Guy Allaire, hôteliers et restaurateurs (France). Anim. Dominique Blondeau à Montréal et Charles Temerson à Paris.
4e de 12. «Le Centre-ville», Inv. Aurèle Cardinal, architecte; Clément Demers, du Service d'urbanisme de la Ville de Montréal; Jean-Claude Marsan, doyen de la Faculté d'aménagement de l'université de Montréal. Rech. et anim. Robert Auclair.
17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.
18h30 Votre passeport
«30-sé-plait»
4e de 13. Inv. M. et Mme Guy Allaire, hôteliers et restaurateurs (France). Anim. Dominique Blondeau à Montréal et Charles Temerson à Paris.
4e de 12. «Le Centre-ville», Inv. Aurèle Cardinal, architecte; Clément Demers, du Service d'urbanisme de la Ville de Montréal; Jean-Claude Marsan, doyen de la Faculté d'aménagement de l'université de Montréal. Rech. et anim. Robert Auclair.
17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.
18h30 Votre passeport
«30-sé-plait»
4e de 13. Inv. M. et Mme Guy Allaire, hôteliers et restaurateurs (France). Anim. Dominique Blondeau à Montréal et Charles Temerson à Paris.
4e de 12. «Le Centre-ville», Inv. Aurèle Cardinal, architecte; Clément Demers, du Service d'urbanisme de la Ville de Montréal; Jean-Claude Marsan, doyen de la Faculté d'aménagement de l'université de Montréal. Rech. et anim. Robert Auclair.
17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.
18h30 Votre passeport
«30-sé-plait»
4e de 13. Inv. M. et Mme Guy Allaire, hôteliers et restaurateurs (France). Anim. Dominique Blondeau à Montréal et Charles Temerson à Paris.
4e de 12. «Le Centre-ville», Inv. Aurèle Cardinal, architecte; Clément Demers, du Service d'urbanisme de la Ville de Montréal; Jean-Claude Marsan, doyen de la Faculté d'aménagement de l'université de Montréal. Rech. et anim. Robert Auclair.
17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.
18h30 Votre passeport
«30-sé-plait»
4e de 13. Inv. M. et Mme Guy Allaire, hôteliers et restaurateurs (France). Anim. Dominique Blondeau à Montréal et Charles Temerson à Paris.
4e de 12. «Le Centre-ville», Inv. Aurèle Cardinal, architecte; Clément Demers, du Service d'urbanisme de la Ville de Montréal; Jean-Claude Marsan, doyen de la Faculté d'aménagement de l'université de Montréal. Rech. et anim. Robert Auclair.
17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.
18h30 Votre passeport
«30-sé-plait»
4e de 13. Inv. M. et Mme Guy Allaire, hôteliers et restaurateurs (France). Anim. Dominique Blondeau à Montréal et Charles Temerson à Paris.
4e de 12. «Le Centre-ville», Inv. Aurèle Cardinal, architecte; Clément Demers, du Service d'urbanisme de la Ville de Montréal; Jean-Claude Marsan, doyen de la Faculté d'aménagement de l'université de Montréal. Rech. et anim. Robert Auclair.
17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.
18h30 Votre passeport
«30-sé-plait»
4e de 13. Inv. M. et Mme Guy Allaire, hôteliers et restaurateurs (France). Anim. Dominique Blondeau à Montréal et Charles Temerson à Paris.
4e de 12. «Le Centre-ville», Inv. Aurèle Cardinal, architecte; Clément Demers, du Service d'urbanisme de la Ville de Montréal; Jean-Claude Marsan, doyen de la Faculté d'aménagement de l'université de Montréal. Rech. et anim. Robert Auclair.
17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.
18h30 Votre passeport
«30-sé-plait»
4e de 13. Inv. M. et Mme Guy Allaire, hôteliers et restaurateurs (France). Anim. Dominique Blondeau à Montréal et Charles Temerson à Paris.
4e de 12. «Le Centre-ville», Inv. Aurèle Cardinal, architecte; Clément Demers, du Service d'urbanisme de la Ville de Montréal; Jean-Claude Marsan, doyen de la Faculté d'aménagement de l'université de Montréal. Rech. et anim. Robert Auclair.
17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.
18h30 Votre passeport
«30-sé-plait»
4e de 13. Inv. M. et Mme Guy Allaire, hôteliers et restaurateurs (France). Anim. Dominique Blondeau à Montréal et Charles Temerson à Paris.
4e de 12. «Le Centre-ville», Inv. Aurèle Cardinal, architecte; Clément Demers, du Service d'urbanisme de la Ville de Montréal; Jean-Claude Marsan, doyen de la Faculté d'aménagement de l'université de Montréal. Rech. et anim. Robert Auclair.
17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.
18h30 Votre passeport
«30-sé-plait»
4e de 13. Inv. M. et Mme Guy Allaire, hôteliers et restaurateurs (France). Anim. Dominique Blondeau à Montréal et Charles Temerson à Paris.
4e de 12. «Le Centre-ville», Inv. Aurèle Cardinal, architecte; Clément Demers, du Service d'urbanisme de la Ville de Montréal; Jean-Claude Marsan, doyen de la Faculté d'aménagement de l'université de Montréal. Rech. et anim. Robert Auclair.
17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.
18h30 Votre passeport
«30-sé-plait»
4e de 13. Inv. M. et Mme Guy Allaire, hôteliers et restaurateurs (France). Anim. Dominique Blondeau à Montréal et Charles Temerson à Paris.
4e de 12. «Le Centre-ville», Inv. Aurèle Cardinal, architecte; Clément Demers, du Service d'urbanisme de la Ville de Montréal; Jean-Claude Marsan, doyen de la Faculté d'aménagement de l'université de Montréal. Rech. et anim. Robert Auclair.
17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.
18h30 Votre passeport
«30-sé-plait»
4e de 13. Inv. M. et Mme Guy Allaire, hôteliers et restaurateurs (France). Anim. Dominique Blondeau à Montréal et Charles Temerson à Paris.
4e de 12. «Le Centre-ville», Inv. Aurèle Cardinal, architecte; Clément Demers, du Service d'urbanisme de la Ville de Montréal; Jean-Claude Marsan, doyen de la Faculté d'aménagement de l'université de Montréal. Rech. et anim. Robert Auclair.
17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.
18h30 Votre passeport
«30-sé-plait»
4e de 13. Inv. M. et Mme Guy Allaire, hôteliers et restaurateurs (France). Anim. Dominique Blondeau à Montréal et Charles Temerson à Paris.
4e de 12. «Le Centre-ville», Inv. Aurèle Cardinal, architecte; Clément Demers, du Service d'urbanisme de la Ville de Montréal; Jean-Claude Marsan, doyen de la Faculté d'aménagement de l'université de Montréal. Rech. et anim. Robert Auclair.
17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.
18h30 Votre passeport
«30-sé-plait»
4e de 13. Inv. M. et Mme Guy Allaire, hôteliers et restaurateurs (France). Anim. Dominique Blondeau à Montréal et Charles Temerson à Paris.
4e de 12. «Le Centre-ville», Inv. Aurèle Cardinal, architecte; Clément Demers, du Service d'urbanisme de la Ville de Montréal; Jean-Claude Marsan, doyen de la Faculté d'aménagement de l'université de Montréal. Rech. et anim. Robert Auclair.
17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.
18h30 Votre passeport
«30-sé-plait»
4e de 13. Inv. M. et Mme Guy Allaire, hôteliers et restaurateurs (France). Anim. Dominique Blondeau à Montréal et Charles Temerson à Paris.
4e de 12. «Le Centre-ville», Inv. Aurèle Cardinal, architecte; Clément Demers, du Service d'urbanisme de la Ville de Montréal; Jean-Claude Marsan, doyen de la Faculté d'aménagement de l'université de Montréal. Rech. et anim. Robert Auclair.
17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.
18h30 Votre passeport
«30-sé-plait»
4e de 13. Inv. M. et Mme Guy Allaire, hôteliers et restaurateurs (France). Anim. Dominique Blondeau à Montréal et Charles Temerson à Paris.
4e de 12. «Le Centre-ville», Inv. Aurèle Cardinal, architecte; Clément Demers, du Service d'urbanisme de la Ville de Montréal; Jean-Claude Marsan, doyen de la Faculté d'aménagement de l'université de Montréal. Rech. et anim. Robert Auclair.
17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.
18h30 Votre passeport
«30-sé-plait»
4e de 13. Inv. M. et Mme Guy Allaire, hôteliers et restaurateurs (France). Anim. Dominique Blondeau à Montréal et Charles Temerson à Paris.
4e de 12. «Le Centre-ville», Inv. Aurèle Cardinal, architecte; Clément Demers, du Service d'urbanisme de la Ville de Montréal; Jean-Claude Marsan, doyen de la Faculté d'aménagement de l'université de Montréal. Rech. et anim. Robert Auclair.
17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.
18h30 Votre passeport
«30-sé-plait»
4e de 13. Inv. M. et Mme Guy Allaire, hôteliers et restaurateurs (France). Anim. Dominique Blondeau à Montréal et Charles Temerson à Paris.
4e de 12. «Le Centre-ville», Inv. Aurèle Cardinal, architecte; Clément Demers, du Service d'urbanisme de la Ville de Montréal; Jean-Claude Marsan, doyen de la Faculté d'aménagement de l'université de Montréal. Rech. et anim. Robert Auclair.
17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.
18h30 Votre passeport
«30-sé-plait»
4e de 13. Inv. M. et Mme Guy Allaire, hôteliers et restaurateurs (France). Anim. Dominique Blondeau à Montréal et Charles Temerson à Paris.
4e de 12. «Le Centre-ville», Inv. Aurèle Cardinal, architecte; Clément Demers, du Service d'urbanisme de la Ville de Montréal; Jean-Claude Marsan, doyen de la Faculté d'aménagement de l'université de Montréal. Rech. et anim. Robert Auclair.
17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.
18h30 Votre passeport
«30-sé-plait»
4e de 13. Inv. M. et Mme Guy Allaire, hôteliers et restaurateurs (France). Anim. Dominique Blondeau à Montréal et Charles Temerson à Paris.
4e de 12. «Le Centre-ville», Inv. Aurèle Cardinal, architecte; Clément Demers, du Service d'urbanisme de la Ville de Montréal; Jean-Claude Marsan, doyen de la Faculté d'aménagement de l'université de Montréal. Rech. et anim. Robert Auclair.
17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.
18h30 Votre passeport
«30-sé-plait»
4e de 13. Inv. M. et Mme Guy Allaire, hôteliers et restaurateurs (France). Anim. Dominique Blondeau à Montréal et Charles Temerson à Paris.
4e de 12. «Le Centre-ville», Inv. Aurèle Cardinal, architecte; Clément Demers, du Service d'urbanisme de la Ville de Montréal; Jean-Claude Marsan, doyen de la Faculté d'aménagement de l'université de Montréal. Rech. et anim. Robert Auclair.
17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.
18h30 Votre passeport
«30-sé-plait»
4e de 13. Inv. M. et Mme Guy Allaire, hôteliers et restaurateurs (France). Anim. Dominique Blondeau à Montréal et Charles Temerson à Paris.
4e de 12. «Le Centre-ville», Inv. Aurèle Cardinal, architecte; Clément Demers, du Service d'urbanisme de la Ville de Montréal; Jean-Claude Marsan, doyen de

LE MÉLÉ

MES AUTEURS PRÉFÉRÉS



Jean-Paul Filion

LE PREMIER CÔTÉ DU MONDE
Le récit bouleversant d'une enfance en milieu rural — un retour aux sources écrit en toute simplicité et en toute vérité. Un grand attachement aux choses de la vie. «Un homme honnête peut-il se vanter d'être à l'abri de son enfance?»
7.95\$



Claude Jasmin

MAMAN-PARIS. MAMAN-LA-FRANCE
Un livre drôle, amusant. Une sorte de guide commode et hilarant pour tous ceux qui veulent visiter la mère-patrie et qui veulent y retourner.
7.95\$



Suzanne Paradis

UN AIGLE DANS LA BASSE-COUR
«En prêtant son talent et sa générosité à une cause immense et peut-être perdue, Suzanne Paradis affirme une fois encore, mais en s'effaçant elle-même derrière l'horreur objective, sa foi dans la vie et dans l'amour.»
Reginald Martel, *La Presse*
7.95\$



Jacques Poulin

LES GRANDES MARES
«Voilà le roman accompli d'un écrivain doué qui devrait faire le bonheur de milliers de lecteurs.»
Sheila Fischman, *The Montreal Star*
6.95\$

Michel Tremblay

LA GROSSE FEMME D'A CÔTÉ EST ENCEINTE

«Un livre drôle, émouvant, vrai, inattendu, qui éclate comme le printemps.»
Jacques Godbout, *Progres-Dimanche*
7.95\$

Michel Tremblay

THERÈSE ET PIERRETTE À L'ÉCOLE DES SAINTS-ANGES

«TENDRESSE L'amour de Tremblay pour le Plateau Mont-Royal fera de son roman un classique.»
Alan Brown, *The Gazette*
7.95\$

JE LES AI EN POCHE/QUÉBEC

EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE

DIFFUSION PROLOGUE

2975 Sartelon, Ville Saint-Laurent, QC H4R 1E6
Téléphone: (514) 332-5860 et 1.800.361-5751

Sur le contenu de musique vocale française CJMF s'engage à respecter sa promesse de réalisation

«La station CJMF-FM s'est engagée formellement hier matin devant le CRTC, à "respecter immédiatement" et "intégralement" sa promesse de réalisation de 60 pour 100 quant à son contenu de musique vocale française.»

par Yves BERNIER

Cet engagement, exigé du Conseil et proposé par CHOI-FM dans ses plaintes vis-à-vis la station rock qui ne "respectait pas sa promesse de réalisation", est venu à la fin d'un long échange entre les commissaires siégeant depuis lundi à Québec et les dirigeants de la station qui, on s'en rappelle, avait perdu sa licence en 1984 dans des circonstances similaires.

C'est à la suite de ces plaintes et d'analyses du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes, que CJMF-FM

s'est retrouvée encore une fois devant l'organisme fédéral pour expliquer son "degré de conformité à sa promesse de réalisation".

Le Conseil avait en effet conclu, après une écoute systématique en janvier dernier, que CJMF-FM diffusait dans le groupe IV (musique populaire et rock-léger et accentuée) au lieu du groupe II (musique populaire, et rock accentuée) présente-ment autorisé, qu'il ne diffusait que 10 pour 10 au lieu de 15,07 de contenu de premier plan, tel que promis en 1985, et seulement 38 pour 100 au lieu de 60 exigés comme condition de licence de musique vocale en français.

En défense de ces accusations de CHOI-FM et du Conseil lui-même, la direction de CJMF-FM a déclaré que selon ses propres évaluations, elle se conformait à sa promesse "dans l'ensemble de sa programmation", tout en admettant les conclu-

sions des analystes du conseil dans certains paramètres de programmation particuliers.

Le président de l'entreprise, M.Jean-Marc Carpentier, déclarait notamment que sa station "respectait actuellement substantiellement nos engagements", tout en acceptant la promesse du CRTC à l'effet qu'en janvier et même en mars dernier, la station n'était pas conforme à ses promesses dans certaines catégories.

Sur la question des rubans-témoins que tout radiodiffuseur doit conserver pendant 30 jours, rubans qui étaient vierges à CJMF-FM au moment où le CRTC a voulu les écouter, on a expliqué que les rubans étaient vierges parce qu'il y avait eu des problèmes techniques de branchement et de débranchement.

Pièces françaises

Sur le point majeur dénoncé par

CHOI-FM, M.Carpentier a souligné que malgré les directives de l'employeur, certains animateurs, qui "ont des réflexes de survie vis-à-vis ce qu'ils entendent ailleurs", ont pris sur eux à un moment donné d'enlever la pièce française pour la remplacer par une pièce en anglais.

Pour corriger ce problème, M.Carpentier a annoncé au conseil que, depuis cette semaine, on avait mis en vigueur un système de contrôle où le directeur musical doit signer et faire contresigner ses feuilles de mise en ondes.

Le conseiller juridique de l'audience s'est étonné que cette mesure ne se soit prise qu'au moment où CJMF devait comparaître devant le conseil, alors que l'avis public soulignant ses dérogations avait été émis le 21 avril dernier.

Plainte de CHOI

Se rapportant aux plaintes de CHOI, le conseil a obtenu également un engagement formel de CJMF quant à la fourniture, sur une base régulière, d'un rapport hebdomadaire indiquant la proportion de musique diffusée en langue française.

Dans son intervention, dirigée par le président-directeur général des Entreprises de radiodiffusion de la Capitale Inc., M.Jacques Duhamel, le plaignant CHOI-FM soulignait d'abord qu'il comparait "à regret" à la demande du CRTC, alors que ses plaintes de décembre 1985 et de février étaient tout simplement écrites.

Une fois cette position expliquée, CHOI-FM y est allé à fond de train jusqu'au point de demander au conseil de "fermer CJMF-FM une seconde fois".

M. Duhamel a fait grand état d'une entrevue accordée en novembre dernier à la revue Québec Rock par le directeur des programmes de la station, M.Claude Thibodeau, où il déclarait notamment que "si dans une discothèque un "D.J." devait obligatoirement faire tourner 65 pour 100 de musique en français, plus personne ne viendrait l'écouter".

CJMF-FM a voulu répliquer en soulignant que la nouvelle directive du CRTC abaissait à 55 au lieu de 65 pour 100 l'exigence de pièces musicales françaises, mais les membres du conseil ont indiqué que cela n'avait aucun rapport puisque la promesse de la station était de 60 pour 100.

Dans l'entrevue citée par M. Duhamel, M. Thibodeau déclarait également que "les jeunes ont le sens des valeurs nord-américaines" et que "tôt ou tard on va être assimilé par la culture anglophone".

Devant les réactions contraires des commissaires McRae et Cormier, à la défense de la culture et de la langue française, M.Thibodeau a commenté que sa déclaration devait être comprise sur le plan économique plutôt que culturel.

CHIK-FM

Plus tôt en matinée, la station CHIK-FM, appelée devant le CRTC pour le renouvellement de sa licence, après un permis d'un an, a demandé également une modification de sa promesse de réalisation pour passer du groupe I (musique de détente) au groupe IV.

Les dirigeants de RadioMutuel, MM. Normand Beauchamp et Paul-Emile Beaulne, ont fait valoir que depuis que la station est en ondes depuis 1981, elle n'a jamais réussi à atteindre un public adéquat parce que selon la promesse le nombre de pièces musicales instrumentales de musique francophone (qui intéresse surtout le public de Québec) est nettement inférieur à ses besoins.

En opposition, les stations CHOI-FM et CFLS ont souligné que l'on devait respecter l'éventail de choix de formats offerts aux Québécois.

CHOI rappelait en particulier que le CRTC avait refusé une demande similaire de sa part il y a à peine six mois.

La requérante a fait valoir que dans le groupe (musique de danse, en fait) où elle veut s'en aller, elle rejoindra plus facilement son public cible de 25 à 34 ans.

On veut surtout passer de 35 à 97 pour 100 le pourcentage de musique vocale diffusée en ondes. ●



Comment des billots de bois se sont-ils transformés en chefs d'œuvre?

Par la virtuosité de Louis Jobin, maître-sculpteur.

Venez au Musée du Québec et faites connaissance avec ce maître-sculpteur du tournant du siècle. Vous y découvrirez des objets et des outils de son atelier ainsi que les plus importantes sculptures profanes et religieuses réalisées au cours de sa carrière.

LOUIS
JOBIN
Maître-sculpteur

8 mai/7 septembre 1986

Sur les plaines d'Abraham. Tél.: (418) 643-2150
Tous les jours de 9h15 à 21h. Entrée libre

MUSÉE DU QUÉBEC

Cette exposition a été organisée grâce à la participation financière des Programmes d'appui aux musées des Musées nationaux du Canada. Le Musée du Québec est subventionné par le ministère des Affaires culturelles du Québec.

Jean M. Auel

roman

LES CHASSEURS DE MAMMOUTHS

Balland

Après Ayla l'enfant de la terre et la Vallée des chevaux, voici la suite très attendue de cette incomparable série romanesque sur nos ancêtres de l'âge de pierre.

700 pages

Balland / Diffusion Flammarion

VACANCES — ROMANCES — VACANCES — ROMANCES

Yves Navarre

Une vie de chat

roman 225 pages / **14⁹⁵\$**

VOICI UN ROMAN ÉCRIT PAR... UN CHAT! Oui, les chats savent écrire. Ce roman écrit par le chat Tiffauges est un chant d'amour, et d'humour, à ses épouses et à son maître.

Régine Deforges

OUR L'AMOUR DE MARIE SALAT

roman 160 pages / **9⁹⁵\$**

La correspondance amoureuse entre deux jeunes femmes, au début du siècle... Quel amour!

TOM CLANCY

OCTOBRE ROUGE

roman 488 pages / **19⁹⁵\$**

Le plus précieux bâtiment de la flotte soviétique, OCTOBRE ROUGE, un nouveau sous-marin balistique, tente de passer en Amérique. Un ordre est lancé: le traquer et le détruire à tout prix...

MARY HIGGINS CLARK

Le démon du passé

roman 320 pages / **14⁹⁵\$**

Le monde fascinant de la politique à Washington. Et un secret qui bouleverse et menace deux femmes confrontées à leur passé et au mystère qui les réunit.

STEPHEN KING

SIMETIERRE

roman 480 pages / **19⁹⁵\$**

Des générations successives d'enfants y ont enterré en grandes pompes, leurs animaux familiers... Mais pour une petite famille qui emménage tout près, le cauchemar commence!

ÉDITIONS ALBIN MICHEL

En vente dans toutes les librairies.

Doublement
Vôtre
"5 à 7"
Du lundi au vendredi

PIANO-BAR
Liaison

2955, boul. Laurier Ste-Foy
656-6388
(Auberge Université-Wandry)